

## 2. QUELQUES RESEAUX DE LA SANTE

***Pour réaliser le gouvernement mondial, il faut enlever de l'esprit de l'homme l'individualisme, la loyauté à la tradition familiale, le patriotisme national et les dogmes religieux.***

Brock Chisholm, premier Directeur Général de l'OMS<sup>1</sup>

Cette année 2000 fut pour moi extrêmement riche en apprentissages. Plus j'avancais dans mes recherches pour comprendre d'une part, par quel biais nous arrivaient toutes ces crétineries du fourre-tout nommé tantôt « Santé », tantôt « Education » et d'autre part la relation intime qui semble exister entre la réforme scolaire et ce même fourre-tout, plus je retrouvais des réseaux nationaux attachés à des réseaux internationaux imbriqués à leur tour dans une nébuleuse de fondations, de compagnies privés, d'Organisations Non Gouvernementales, d'industriels et d'organisations internationales à vocation philanthropique se préoccupant tous de la santé, du bien être et de l'épanouissement de nos enfants. Nos enfants qui, quelle ironie, tout en étant bombardés continuellement de *projets sanitaires novateurs* deviennent de plus en plus violents et de plus en plus ignorants chaque jour... A qui profite la vente de ces programmes, méthodes et autres mallettes promettant tout et ne servant à rien ? Prévention de la violence, prévention des toxicomanies, acquisition des compétences sociales, éducation au développement durable, éducation à la paix, éducation à la citoyenneté, éducation environnementale, apprentissage de l'estime de soi, de la communication, de la résolution des problèmes, promotion de la santé mentale, de la santé affective, développement personnel ...

Quand s'arrêteront-ils ? Seulement quand les autorités politiques diront STOP ! Quand on leur dira que leurs mallettes pédagogiques empoisonnées empêchent nos enseignants de transmettre des connaissances et nos enfants de s'élever. Quand on dira, haut et fort, à l'école que désormais « l'éducation » de nos enfants est l'affaire de la famille. Ça sera difficile, très difficile même, car, *l'Education* par l'école a un triple avantage : elle « légalise » l'endoctrinement pour « former » l'être utile et docile, elle consomme le temps scolaire qui devrait être réservé aux connaissances factuelles et de ce fait facilite le mécanisme de préparation des futurs travailleurs incultes, donc manipulables, et pour finir, elle rapporte beaucoup d'argent à ses promoteurs. A long terme, elle réussira même à détruire l'école publique et à la privatiser. L'excuse aura été bien préparée : l'école ne sert plus à rien...

Quel rapport par exemple entre le *Lions Club* et la société *Quest International* ? Cette question me hante depuis que j'ai appris le financement partiel de la méthode Objectif Grandir par le *Lions Club* chez nous, et que j'ai lu sur Internet<sup>2</sup> deux articles du *Canard Enchaîné* intitulés *La secte qui a roulé Jospin pour s'infiltrer dans les lycées* (18.7.1990) et *Un petit Saumur bien secte* (15.8.1990). Selon ces articles le ministère de l'Education Nationale français ainsi que le « vénérable Lions Club » s'étaient fait piéger par l'Eglise de Scientologie. Extraits :

*«En 1987, le Lions français reçoit de sa direction mondiale un véritable plan de guerre contre la drogue. Ce « programme » (documentation, sessions payantes de formation, etc.) est confié à une fondation créée tout exprès, Quest International, avec siège européen en Suisse, à Vevey. « Etrange ! », commencent alors à se dire quelques membres du Club, en découvrant que peu à peu cette fondation grossit et brasse des millions de francs sans rendre le moindre compte au Lions. Mieux : la lutte contre la drogue devient juste une petite partie d'un programme à prétention psychologiques aussi bizarres que le reste. (...) dissimulés derrière la bannière si convenable du Lions Club, les scientos de Quest International se font recevoir à la Direction des lycées et collèges chez*

<sup>1</sup> Site Wikiquote, Brock Chisholm,  
[http://en.wikiquote.org/wiki/Brock\\_Chisholm](http://en.wikiquote.org/wiki/Brock_Chisholm)

<sup>2</sup> [membres.lycos.fr/tussier/ac1990.htm#1](http://membres.lycos.fr/tussier/ac1990.htm#1), page inatteignable, voir  
[www.prevensectes.com/ac1990.htm](http://www.prevensectes.com/ac1990.htm)

*Jospin. Ils ressortent du ministère le sourire aux lèvres avec, en poche, une autorisation leur ouvrant les portes des établissements. A charge d'y organiser l'opération antidrogue baptisée **Clés pour l'Adolescence**, dès la rentrée 1989-90. »*

Le Canard rapporte que les profs qui ont lu la documentation du programme s'aperçoivent que « **la toxicomanie y représente tout juste quelques pages, mais que le jeune lecteur y est surtout incité à construire « sa planète personnelle » hors du cadre familial et éducatif** », que certains parents y découvrent « **le schéma exact des programmes « éducatifs » de la scientologie** » et que les personnes ayant trouvé l'édition américaine de la brochure antidrogue de *Quest* ont vu en couverture, à côté du logo du Lions Club, celui d'une association de directeurs d'école reproduisant « **fièrement l'insigne de la Scientologie : la pyramide à bandes horizontales...** » .

Grâce à ces articles, j'apprends aussi que *Quest* opérait déjà en 1990 dans les écoles de notre canton ici en Suisse !

*« Remue-ménage également, chez nos voisins suisses. Leur presse a repris les informations du Canard avec d'autant plus d'intérêt que les scientologues de Quest-Europe ont installé leur siège à Vevey. (...) Ainsi, à Lausanne, affirme l'agence suisse de reportage BRRI, le canton de Vaud va probablement renoncer à l'opération Quest dans ses établissements scolaires. »*

Comment, huit ans après ce *remue-ménage* chez nous, un autre programme, Objectif Grandir, vendu par le même promoteur que *Clés pour Adolescence* et financé par le même *Lions Club* « piégé » par la scientologie selon le Canard, a-t-il pu entrer dans nos classes ?

**La International Youth Foundation (IYF)**, selon son site Internet<sup>3</sup>, est une fondation internationale créée en 1990 avec le statut d'organisation non gouvernementale (ONG). IYF est dédié au développement positif de l'enfance et de la jeunesse dans le monde entier. Sa mission est d'identifier les meilleurs programmes pour la jeunesse et d'en faire bénéficier un grand nombre de jeunes. C'est un réseau global qui collabore avec des fondations nationales dans 23 pays. Les programmes promus par IYF et ses partenaires sont de nature préventive, axés sur l'acquisition de compétences et pour le développement holistique de la jeunesse. Les objectifs désirés pour les jeunes sont : la confiance en soi, un caractère responsable et autonome, des compétences civiques et sociales, la capacité à avoir une bonne santé physique et émotionnelle, des compétences intellectuelles (capacité d'apprendre, résolution des problèmes, la pensée critique) et des compétences d'employabilité. Dans le conseil d'administration de cette fondation philanthropique siègent, entre autres, son président *Rick Little* qui est aussi le fondateur de *Quest International* (M.Little a été élu « Global Leader for Tomorrow » par le *World Economic Forum*, il a aussi travaillé comme consultant à l'OMS ) et d'autres personnages du monde industriel comme le secrétaire général de la *Chambre Internationale de Commerce*, le président de *Nokia Networks*, le président de la compagnie *Kellogg*, le président du *Financial Times*, un ex-président du *Lions Club International* (qui a aussi fait partie du conseil de *Quest*) etc. Les deux conseillers en matière de programmes sont des psychologues ayant travaillé avec l'OMS, l'Unesco et l'Unicef. (Quant à *Quest International*<sup>4</sup>, la majorité des membres de son conseil d'administration sont les mêmes que ceux de l'IYF.)

Un des partenaires de l'IYF qui est aussi son plus grand fournisseur de programmes de prévention et de formation d'enseignants est **Lions-Quest Canada**. Lions-Quest Canada forme 3'600 enseignants et éducateurs par an. Le nombre estimé de jeunes canadiens qui ont bénéficié des programmes Lions-Quest depuis sa création en 1987, est de un million. Quant à *Quest International*, toujours selon le site IYF, elle est une organisation dédiée au développement positif des jeunes. Le programme *Quest* nommé *Skills for Growing* pour les enfants de 5 à 10 ans et un autre nommé *Skills for Adolescence* pour les 10-14 ans insistent sur l'importance de l'acquisition de compétences pour la vie comme la prise de décisions, l'information sur les dangers de la consommation de drogues et de l'alcool, la confiance en soi et la résolution des problèmes.

<sup>3</sup> International Youth Foundation, [www.iynet.org](http://www.iynet.org), site modifié

<sup>4</sup> Quest International [www.quest.edu](http://www.quest.edu), site modifié

IYF sert de secrétariat travaillant avec la *Banque Mondiale* et la société *Kellogg* dans une initiative nommée **Global Partnership for Youth Development**. Ce projet de partenariat entre sociétés mondiales, banques de développement, ONG et fondations privées démontre que la société civile, les gouvernements et les industriels peuvent travailler ensemble *pour le bien de la jeunesse*. Dans le cadre de ce projet, parmi plusieurs exemples cités par IYF on retrouve celui de *American Express* qui offre aux jeunes la possibilité de travailler dans l'industrie du tourisme en créant des partenariats entre les écoles et les professionnels du tourisme ainsi que celui de *Cisco Systems* qui participe à mettre en réseau les académies afin des changer les moyens d'apprentissage et former les jeunes à l'informatique ou encore la société *Petroleos de Venezuela* qui forme les enseignants pour améliorer leurs compétences. Quelques uns des partenaires de cette initiative sont le *Lions Club International*, *Quest International*, *Microsof*, *Nike*, *Shell* et *l'Unesco*.

Grâce à une autre campagne nommée **Children's Hour**, IYF mobilise des organisations pour aider les enfants en retrouvant des programmes partout dans le monde pour l'éducation à la santé, pour l'acquisition des compétences de résolution des conflits etc. Quelques sponsors de cette campagne sont la *Banque Mondiale*, *Xerox*, *Procter & Gamble*, *Toshiba* et *Texaco*. Les sponsors fondateurs sont la *Deutsche Bank*, le *Financial Times*, *Kellogg*, *Nike* et le groupe *Danone*. Les fonds qui vont vers les organisations locales des pays financeurs servent, entre autres, à la prévention de consommation de drogues et de l'alcool, à la prévention des grossesses et à la promotion de la santé mentale. Un site du Lions Club<sup>5</sup> indique la destination des fonds récoltés par la campagne *Children's Hour* :

« Avec le passage du 20<sup>ème</sup> siècle au 21<sup>ème</sup> siècle, le programme *Children's Hour* a reçu des dons. La fondation internationale de la jeunesse (IYF en anglais) a établi le fonds *Children's Hour* dans le but de collecter des fonds au profit des enfants. (...) Ces fonds ont été versés au profit de plusieurs initiatives en faveur de la jeunesse en cours de réalisation telles que : le programme *Lions-Quest* dans les Pays-Bas, le programme *Lions-Quest* d'Italie, le programme *Lions-Quest* au Pakistan, le programme *Lions-Quest* au Canada et le programme *Lions-Quest* en Nouvelle-Zélande. »

Dans ce site du Lions, une feuille de renseignements datée de 1999<sup>6</sup>, cite les trois cours de *Lions-Quest* parrainés par le Lions Club ; **Clés pour Grandir** (pour les jeunes de 5 à 9 ans), **Clés pour l'adolescence** (pour les jeunes de 10 à 14 ans) et **Clés pour l'Action** (pour les étudiants de 14 à 18 ans) et affirme que selon le bilan de janvier 1999, des enseignants de 36 pays ont été formés dans l'enseignement des cours de *Lions-Quest* en déclarant : « Ce constat nous permet d'affirmer que **Lions-Quest** est le programme de lutte contre les drogues le plus répandu dans le monde ». Dans cette même feuille, sous les références de *Lions-Quest*, on peut lire en première ligne, comme *organisation appuyant Lions-Quest*, **L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)**, organisation qui fait partie de la galaxie des Nations Unies. *Lions-Quest* affirme que les compétences enseignées par ses programmes sont celles prônées par l'OMS :

« L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reconnaît l'importance d'enseigner aux jeunes des compétences pratiques telles que : la prise de décisions, la pensée créative/l'imagination, la communication, la connaissance de soi, apprendre à vivre avec ses émotions, la résolution des problèmes, l'esprit critique, les compétences relationnelles, la compassion/sensibilité, comment réagir face au stress. D'après l'OMS, l'enseignement de ces compétences aide à prévenir : les toxicomanies, la grossesse chez les adolescentes, les conflits entre les jeunes. L'enseignement de ces compétences est au cœur des cours *Lions-Quest* ».

Le Lions Club ne semble pas du tout « piégé » par « les scientos de Quest International » comme indiqué dans les articles du Canard Enchaîné en 1990. Bien au contraire, le Club fait la promotion des

---

<sup>5</sup> Le programme *Children's Hour* vient en aide à *Lions-Quest*, [www.lionsclubs.org/French/Leo/LeoNews7.html](http://www.lionsclubs.org/French/Leo/LeoNews7.html) (page inatteignable)

<sup>6</sup> [www.lionsclubs.org/LCIPubLib/FR/IAD178.pdf](http://www.lionsclubs.org/LCIPubLib/FR/IAD178.pdf) (page inatteignable)

programmes Lions-Quest auprès des écoles publiques et cette collaboration semble être un solide partenariat fièrement affiché et soutenu par les plus grands industriels de la planète et même par l'OMS et la Banque Mondiale.

Une autre fondation qui s'investit dans cette entreprise philanthropique à l'égard de la jeunesse est la **Johann Jacobs Foundation** de Zurich. La société holding Suisse Klaus J. Jacobs finance cette fondation qui a pour but de faire acquérir des *compétences pour la vie* aux jeunes par des projets et des programmes. La Johann Jacobs Foundation a alloué 1 million de Frs sur six ans pour le projet pilote « Schulprojekt 21 » promu par M. Buschor, chef du Département de l'Instruction Publique du canton de Zurich, projet qui avait pour but d'améliorer les apprentissages principalement en installant des ordinateurs dans les classes dès la 1<sup>e</sup> primaire et en insistant sur l'instruction des langues étrangères<sup>7</sup>. Elle soutient aussi l'initiative de l'OMS, Global School Health Initiative, pour la promotion de la santé dans les écoles (Press Release de l'OMS no.63 du 5 Sept. 1997) et on peut aussi apercevoir dans la mallette Objectif Grandir des remerciements à cette fondation pour son aide dans la traduction de cette méthode en français. Le président de cette fondation, Klaus J. Jacobs ainsi que Rick Little, président de l'IYF et fondateur de Quest International collaborent en tant que membres du conseil d'administration d'une autre fondation faisant partie du réseau IYF, **The German Children and Youth Foundation** (GCYF) qui est dédiée au développement positif de la jeunesse allemande<sup>8</sup>.

**L'Organisation Tacade** (Teacher's Advisory Council on Alcohol and Drug Education) est une organisation de charité non gouvernementale basée au Royaume-Uni qui fournit des publications, des services de consultation et des formations qui aident la jeunesse à acquérir des changements positifs dans leur attitudes, savoirs et comportements. Ses programmes couvrent des domaines tels que l'éducation à la citoyenneté, l'éducation à la santé, l'éducation aux compétences de vie, l'éducation personnelle, sociale et sexuelle etc. Dans une page de leur site web intitulée *Our past and present clients, sponsors and supporters* (nos ex et actuels clients, sponsors et supporters) se trouvent **la Commission Européenne, le Lions Club International, les Nations Unies, la Fondation Mentor et l'OMS**. Tacade collabore avec le **Lions Club** pour la promotion du programme *Skills for Adolescence* et pour le développement de *Skills for the Primary School Child* et *Skills for Life*. Dans la liste des partenaires de Tacade<sup>9</sup> se trouve la société **Mandat Plus Prévention**. En Suisse, M. Pellaux de la société Mandat Plus Prévention a travaillé à l'élaboration de la méthode Objectif Grandir en se basant sur une méthode britannique, *Skills for Primary School Child*, justement de cette organisation nommée Tacade (c.f. Rapport de minorité sur Objectif Grandir, Lausanne, 1998, pg. 17 et document OMS intitulé *The Development and Dissemination of Life Skills Education : An Overview*).

Plus on cherche les liens entre ces entités et plus on a l'impression qu'il s'agit d'une toile sans fin de partenariats privé-public, d'organisations humanitaires, de fondations, de sociétés commerciales, des Organisations non gouvernementales (ONG) et des grandes organisations internationales qui collaborent pour vendre des programmes dits de *promotion de la santé* dans les écoles du monde entier et pour faire accepter l'idée de faire acquérir certaines *compétences* décidées par eux-mêmes comme faisant partie des missions éducatives de l'école publique. Cette immixtion des intérêts privés dans le domaine public est-elle éthiquement acceptable ? Ces compétences sont-elles si indispensables pour que l'on ne s'affole pas de la perte immense en matière de temps volé aux apprentissages scolaires ? Ces programmes et méthodes utilisés dans un grand nombre de pays ont-ils réellement aidé à faire baisser la consommation de drogues, la violence scolaire et tous les autres maux qu'ils déclarent soigner ? L'important serait-il plutôt de les vendre ?

Comment ces *compétences pour la vie/ compétences sociales* ont-elles pu gagner une telle importance au point d'apparaître dans les *Finalités de l'Ecole Vaudoise* (Plan d'Etudes Vaudois 2000), mais aussi dans les *Visées Prioritaires de Formation* du projet Pecaro (Plan d'Etudes Cadre pour tous les cantons

---

<sup>7</sup> [www.jacobsfoundation.org](http://www.jacobsfoundation.org)

<sup>8</sup> German Children and Youth Foundation, [www.iyfnet.org/document.cfm/39](http://www.iyfnet.org/document.cfm/39) (inatteignable)

<sup>9</sup> TACADE, [www.tacade.com](http://www.tacade.com)

romands) ? De quelle façon sera évalué le degré d'acquisition de ces compétences par l'élève? Est-il possible d'évaluer *l'être* de l'élève ?

Concernant le *partenariat privé-public*, notamment celui entre des fondations appartenant aux sociétés commerciales et aux gouvernements, j'ai trouvé un article intéressant publié dans le *Forbes* du 16.12.96 intitulé « *Trojan Horse Money* »<sup>10</sup> qui explique comment ces fondations imposent leurs agendas privés aux gouvernements . En voici des extraits traduits :

*L'été 1993, Betsy Grice (nom fictif) de Owensboro dans le Kentucky a accompagné sa fille de 11 ans à son école primaire pour un contrôle sanitaire exigé avant le passage en 6<sup>e</sup>. Grice fut choquée d'apprendre que le médecin avait l'intention de **faire un examen génital à sa fille**, examen requis par le Département de l'Education. La raison évoquée était la détection précoce d'abus d'enfants. Qui avait autorisé ce programme intrusif ? Pas la législation de l'Etat. Le programme était imposé par des bureaucrates de l'Etat. **Ce programme était financé par une fondation privée, l'Annie E. Casey Foundation.***

*L'automne dernier des chercheurs de l'institut Western Psychiatric de l'Université de Pittsburgh ont convaincu le responsable du district de Monroeville de leur permettre **d'utiliser 900 enfants de l'école primaire comme cobayes** dans une série d'expérimentations et de tests psychologiques. Qui a payé pour cette absurdité ? Une fondation privée dont le nom est connu que de l'institut psychiatrique. Entre autres choses, les enseignants devaient rapporter des informations sur la fréquence d'imitation de signatures, d'actes sexuels forcés et d'utilisation de mots obscènes par des enfants de 6 à 10 ans. Les enseignants ont aussi évalué les enfants sur combien chacun d'eux semblait être « normal ».*

***Des fondations charitables américaines distribuent environ 100 millions de dollars par an aux gouvernements locaux.** De nos jours, pratiquement tous les Etats acceptent des bourses relatives aux agendas sociaux des fondations privées.*

*Un contrat daté de 1994 entre la Fondation Robert Wood Johnson et l'Etat de Kentucky permettait à cette fondation de financer la planification du programme de santé globale de l'Etat. Afin de pouvoir prendre l'argent de la fondation, le gouverneur de l'état a permis à la fondation l'utilisation et même la vente des informations sur les patients, les médecins et les hôpitaux.(...) **L'état vendait des informations confidentielles sur ses citoyens à une fondation privée pour avoir droit à une bourse.***

*Autre exemple dans le Kentucky, **la Fondation Casey a monté un programme de 74 millions de dollars pour placer des travailleurs sociaux dans chaque école publique.** Ces travailleurs formaient les jeunes parents, s'assuraient que les enfants avaient accès à tous les services sociaux et sanitaires dont ils avaient besoin en y incluant des tests de grossesse et des préservatifs. Quelques responsables ont au début soulevé des problèmes que pouvaient créer les services en matière de tests de grossesse et des préservatifs sans accord parental. Mais les éducateurs [autocrates de l'éducation] ont pour finir craqué. **Par conséquent, une nouvelle politique fut imposée aux élèves de l'état sans aucun débat.***

*L'argent arrive toujours avec l'idéologie qui y est attachée. **Le gouverneur de la Pennsylvanie, pour avoir 100 millions de dollars de la Johnson Foundation, a accepté de transmettre à cette dernière des informations sur les patients, les médecins et les hôpitaux de l'état et même d'acheter des équipements informatiques d'une société compère de cette fondation.** (...) Le gouverneur a même convoqué une session spéciale du parlement pour faire passer une loi permettant aux enfants de familles aisées n'ayant pas droit à l'assurance sociale sanitaire de profiter gratuitement des nouveaux services médicaux - une stratégie typiquement Johnson. Ensuite, le département de la santé de la Pennsylvanie a créé un nouvel office ayant 7 postes de travail nommé Bureau of Primary Care*

---

<sup>10</sup> Brigid McMenamin, *Trojan horse money*, Forbes, 16.12.1996, [www.forbes.com/forbes/121696/5814123a.htm](http://www.forbes.com/forbes/121696/5814123a.htm) ,page inatteignable, voir [http://www.southern-style.com/big\\_foundations\\_trojan\\_horse\\_mon.htm](http://www.southern-style.com/big_foundations_trojan_horse_mon.htm)

*Ressources & Systems Development afin de poursuivre l'agenda de Johnson. Deux des postes étaient payés par la bourse de Johnson. En avril 1994, le gouverneur a écrit à la fondation se vantant d'avoir dépensé 4,4 millions de dollars de l'argent du contribuable et qu'il en dépenserait encore 5,6 millions pour mettre en place l'agenda de Johnson qui est la création de **Cliniques de Santé dans les écoles publiques**. Pour tous ces efforts, la fondation a donné à la Pennsylvanie 874'505 dollars supplémentaires. Aujourd'hui il existe 38 Cliniques Scolaires dans l'état et les responsables départementaux veulent pousser pour augmenter ce nombre pour que tous les élèves aient accès à tous les soins. Pire encore, les gars de la Johnson Foundation leur ont appris comment arriver à désigner toutes les écoles comme étant des prestataires d'assurances sociales gratuites afin de tout facturer aux contribuables. **Résultat ? Les responsables de l'état continuent à imposer de plus en plus de contrôles médicaux et de procédures psychologiques sans l'autorisation des parents ni des législateurs.***

*Depuis 1995, la Fondation Kellogg s'est aussi mise à corrompre des agences de l'Etat pour faire adopter son agenda. Cette année, Kellogg s'est alliée avec la Johnson Foundation pour offrir 24 millions aux décideurs politiques afin qu'ils trouvent des nouvelles procédures de transformation et de renforcement de l'infrastructure sanitaire publique. Cela semble innocent mais personne n'est dupe. **Le but est de leurrer l'Etat pour qu'il augmente ses dépenses, le tout au nom de l'amélioration de la santé publique.***

### **Les Centres de Santé**

Un bon filon commercial de l'avenir semble être l'implantation des Centres de Santé dans les écoles. Ces centres peuvent être intéressants pour des nouveaux partenariats privé-public... Voici une brève description d'un tel Centre basé dans les établissements scolaires que j'ai trouvé dans le site Internet de l'état de New York<sup>11</sup> (ma traduction):

***Les School Based Health Centers (SBHC)** offrent des services dans les domaines médical, social, de santé mentale et d'éducation à la santé aux enfants et aux adolescents pour subvenir à leurs besoins physiques et psychosociaux dans le contexte de leur famille et de leur environnement social, culturel émotionnel et **éducatif**. Les soins primaires de santé incluent des contrôles de santé, le diagnostic et le traitement des conditions médicales mineures ou aiguës. **Les services de santé mentale incluent des évaluations de santé mentale, des interventions en cas de crise, des conseils, et l'orientation vers des soins psychiatriques.** Ces soins sont prodigués par une équipe multidisciplinaire qui se compose au minimum d'une infirmière, d'un médecin, d'un professionnel de santé mentale et d'un assistant de santé. Le centre est ouvert aux élèves inscrits au centre (consentement familial requis pour l'inscription des mineurs). Le Centre doit être ouvert pendant les heures d'ouverture de l'école. En dehors de ces heures et durant les vacances scolaires, les services doivent être disponibles pour les élèves inscrits 24 h sur 24 dans des permanences médicales. L'éducation sexuelle est une composante essentielle des soins sanitaires primaires. Les SBHC s'occupent de l'éducation à la santé des élèves inscrits, de leurs familles et du personnel du centre. Ces services incluent : **l'éducation** individuelle des patients, **l'éducation** pour les groupes, **l'éducation** pour la famille et la communauté, **l'éducation** à la santé pour le personnel du centre et le personnel de l'école, la mise à disposition des supports **d'éducation** à la santé en classe dans les domaines suivantes : prévention de la consommation des substances nocives, nutrition, développement des comportements sociaux, les problèmes relatifs à la mort, développement physique et émotif, résolution des conflits, prévention des abus des enfants, prévention de la violence, prévention SIDA, prévention de grossesses, acquisition de compétences parentales, prévention des maladies chroniques, de l'ostéoporose et des maladies cardiaques, aide pour arrêter de fumer, la santé dentaire etc. Les services concernant la santé mentale comportent : la santé mentale des individus, l'évaluation des cas, le traitement et le suivi dans les domaines d'abus sexuel ou physique, l'abus de l'utilisation d'alcool et autres substances, l'isolation sociale, les interventions en cas de crise, les consultations de courte ou longue durée, les consultations en groupe et en famille, l'évaluation et le traitement psychiatrique. Le SBHC propose aussi des services sociaux : évaluation des besoins en service sociaux, orientation vers des agences de service social et*

---

<sup>11</sup> New York State Dept., Principles and values of Comprehensive School Based Health Centers, [www.health.state.ny.us/nysdoh/school/skvalues.htm](http://www.health.state.ny.us/nysdoh/school/skvalues.htm), site inatteignable

*suivi des besoins tels que les besoins fondamentaux (nourriture, habits, logement), des services légaux et de l'assistance sur les questions d'assurance et d'emploi etc.*

Et le rôle de l'OMS dans toutes ces initiatives de prévention et de bien-être dans les écoles?

L'initiative des *écoles en santé* n'est évidemment pas la seule à promouvoir la santé au sens très large, selon la nouvelle définition et les normes de l'OMS. On a, par exemple, *Les villes en santé* (Healthy cities) qui englobe, à son tour, plusieurs initiatives telles que *Les écoles en santé* (Healthy Schools), *Les lieux de travail en santé* (Healthy Workplaces), *Les hôpitaux qui promeuvent la santé* [sic !] (Health Promoting Hospitals) et *Les marchés en Santé* (Healthy food-markets). D'autre part, on a aussi les *Styles de vies en santé* (Healthy Lifestyles), *Vieillir en santé* (Healthy ageing), *Environnements sains pour les enfants* (Healthy environments for children). Nous devons tous faire des choix sains, dans des lieux de travail sains, dans des villes saines... , *la santé* étant évidemment définie, non pas par nos élus mais par les normes et standards de l'OMS.

La définition de la *Santé*, telle qu'elle figure dans la Constitution de l'OMS, est :

**« Un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».**

Selon l'Aide-mémoire no.220 d'Avril 1999 de l'OMS sur le Renforcement de la Promotion de la Santé Mentale,

**« La santé mentale ne consiste pas seulement en une absence de troubles mentaux »,** elle est **« un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté. »**

Plus loin dans cet aide-mémoire on peut lire :

**« Il est évident que l'école demeure une institution sociale déterminante pour l'éducation des enfants et leur préparation à la vie. Les écoles doivent jouer plus activement un rôle éducatif complet favorisant le développement social et affectif sain des élèves »** et **« L'OMS a mis au point un programme d'enseignement de connaissances de base qui inculque aux enfants d'âge scolaire des connaissances élémentaires susceptibles de les aider à améliorer leurs compétences psychosociales. Ils apprennent ainsi à résoudre des problèmes, à faire preuve d'esprit critique, à communiquer, à entretenir des relations interpersonnelles, à pratiquer l'empathie et à maîtriser leurs émotions. Ces compétences permettent aux enfants et aux adolescents d'être en bonne santé mentale. »**

Dans le site Internet de l'OMS<sup>12</sup>, sous la rubrique *Life Skills Education in Schools*, on retrouve la liste des 10 compétences basiques nommées **Life Skills** **« qui peuvent faire partie des plans d'études scolaires de toutes les classes »** et qui seraient utiles pour la prévention des grossesses d'adolescentes, de l'abus des substances et des incivilités :

*La Prise de décisions, la Pensée Créative, la Communication Effective, la Conscience de Soi, la Gestion des Emotions, la Résolution des Problèmes, la Pensée Critique, les Compétences Relationnelles Interpersonnelles, l'Empathie, la Gestion du Stress.*

---

<sup>12</sup> OMS, *Life skills education in schools*, [www.who.int/msa/mnh/mhp/mhp2.htm](http://www.who.int/msa/mnh/mhp/mhp2.htm), page inatteignable.

Les numéros des 4 rapports de l'OMS sont:

*Life Skills Education in Schools* - WHO/MNH/PSF/93.7A. Rev. 2

*Training Workshops for the Development and Implementation of Life Skills Education* – WHO/MNH/PSF/93.7B.Rev.1

*The Development and Dissemination of Life Skills Education* – MNH/PSF/94.7

*Life Skills Education : Planning for Research* - MNH/PSF/92.6.Rev.1

Il existerait aussi des programmes « d'acquisition de compétences pour la vie » pour prévenir le Sida, pour l'éducation à la paix et pour la promotion de l'estime de soi.

Dans les 4 rapports publiés dans le cadre du Programme de la Promotion de la Santé Mentale de l'OMS, *Life Skills Education in Schools*, *Training Workshops for the Development and Implementation of Life Skills Education*, *The Development and Dissemination of Life Skills Education* et *Life Skills Education : Planning for Research*, on retrouve, entre autres, les mêmes fondations, les mêmes vendeurs et ONG ainsi que les organisations internationales cités plus haut comme collaborateurs dans la rédaction de ces rapports : l'**Unicef**, l'ONG **Tacade**, la société **Quest International**, la société **Mandat Plus Prévention** (société de M.Pellaux qui fait la promotion d'Objectif Grandir en Suisse) et la fondation **Johann Jacobs Foundation** à Zurich ! Ces rapports expliquent en long et en large les bienfaits des *compétences psychosociales* en matière de prévention (drogues, Sida, suicide, absentéisme etc.), de promotion de la santé mentale et même pour l'éducation à la paix, donnent des conseils pour le développement, la promotion, la dissémination, la mise en place des stratégies pour l'obtention des appuis et les fonds nécessaires, la création de réseaux de coordinateurs et l'évaluation des programmes éducatifs en proposant quelques exemples choisis des ces programmes mis en place dans un grand nombre de pays de la planète et parmi lesquels on retrouve *Skills for Adolescence* de Quest International, *Skills for the Primary School Child* de Tacade, *Skills for Growing* de Lions-Quest et *Objectif Grandir* de Mandat Plus Prevention (défini comme étant une ONG). Je me demande pourquoi tout ce beau monde n'est pas venu à l'aide de M.Pellaux lorsqu'il a eu des ennuis avec ses programmes chez nous et en France, ni lorsque le rapport de l'assemblée nationale française sur les sectes les a cités. Drôle de partenariat...

Les programmes sanitaires de Quest ont aussi suscité la controverse aux USA. J'ai divers articles de l'*Education Reporter* qui font état de l'interdiction des programmes Quest dans plusieurs écoles. Les doléances des parents américains sont semblables aux nôtres : les programmes utilisent en classe des jeux psychologiques comme l'imagerie mentale et transforment les classes en « groupes de rencontre », ils véhiculent une mauvaise image des parents et ne transmettent pas un message clair comme quoi l'utilisation de drogues est illégale et dangereuse, ils explorent les sentiments, les émotions et des informations sur les familles des enfants, ils utilisent la clarification des valeurs, certains programmes ont été utilisés sans notification ni permission parentale, trois jours de formation pour les enseignants sont insuffisants, les programmes gagnent en crédibilité grâce à la promotion et au financement des programmes par le Lions Club etc.

Il est incroyable de constater qu'il a suffi à l'OMS d'élargir la définition de la Santé pour y englober TOUT ce qui touche à l'être profond de l'homme pour ainsi glisser du domaine strictement sanitaire vers l'acquisition des dix compétences psychosociales qu'elle a elle-même définies et qui rendent indispensable rien de moins que *l'Education Totale*, c'est-à-dire une prise en charge globale de la personne humaine par l'école. Ce faisant, elle a rendu possible un commerce gigantesque de « soins » dispensés à des enfants partout dans le monde qu'ils soient malades ou bien portants.

**M. Brock Chisholm** est un canadien qui a servi les Nations Unies dans un rôle majeur : Il est le tout premier Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé. J'ai trouvé dans un site<sup>13</sup> des extraits de son œuvre intitulé « *The Re-establishment of Peacetime Society* » et publiée dans *Psychiatry* (février 1946) qui expliquent les buts de la *ré-éducation* des enfants. Selon Chisholm, les qualités de la maturité et de grandir sainement composent le manque essentiel de la race humaine. La cause de ce manque essentiel qui empêche les êtres humains de se développer et d'acquérir un degré de maturité véritable serait à chercher dans les distorsions psychologiques communes à toutes les civilisations. Le plus petit dénominateur commun de toutes les civilisations et la seule force capable de produire de telles perversions serait *la moralité*, le concept du juste et du faux... Mal guidée par des dogmes autoritaires, ligotée par une croyance exclusive, attardée par la loyauté inculquée, déchirée par l'hérésie et chargée par la peur et la culpabilité, la malheureuse race humaine dépourvue de son

---

<sup>13</sup> Kjos Ministries, Berit Kjos, Excerpts from "The Re-establishment of Peacetime Society", [www.crossroad.to/Quotes/globalism/chisholm.htm](http://www.crossroad.to/Quotes/globalism/chisholm.htm), (trad.)

pouvoir de raisonnement et de sa capacité naturelle à apprécier la satisfaction de ses envies naturelles se battraient sous ce fardeau épouvantable. Les résultats inévitables, selon Chisholm, seraient la frustration, l'infériorité, la névrose, l'incapacité de profiter de la vie et de faire des raisonnements lucides. Pour Chisholm, *la réinterprétation et éventuellement l'éradication du concept du juste et du faux sont les objectifs de chaque psychothérapie efficace. Pourquoi ne deviendraient-elles pas les objectifs légitimes de l'éducation ?* Ne serait-il pas logique d'arrêter d'imposer nos propres préjugés et croyances aux enfants pour les laisser prendre leurs propres décisions ? Une telle rééducation ou une nouvelle sorte d'éducation peut-elle être organisée ? En attendant de pouvoir aller jusque-là, Chisholm propose qu'on enseigne la psychologie, la sociologie, les sciences de la vie à tous les enfants dans les écoles primaires et secondaires alors que l'étude de la trigonométrie, le latin, les religions et les autres spécialités doit être laissée aux universités... Selon lui, il est acceptable depuis longtemps que les parents aient le droit d'imposer à leurs enfants des points de vue, des mensonges et des peurs, des préjugés, des haines et leur foi et c'est seulement depuis peu que nous savons que ces choses causent des névroses, des désordres comportementaux, des incapacités émotionnelles et un échec à développer la maturité émotionnelle nécessaire à devenir un citoyen démocratique... La formation des enfants dans leurs maisons et à l'école doit impérativement être considérée comme un souci *public* au même titre que la vaccination pour leur propre protection...

### La Fondation Radix

En 1996, l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) en collaboration avec la Conférence Suisse des Directeurs Cantonaux de l'Instruction Publique met au concours le projet *Ecoles et Santé* pour les années 1997 à 2002. C'est un montant total de 4 millions de francs suisses qui est mis à la disposition des instances scolaires cantonales, et d'associations spécifiques ou autres institutions, dans le but de favoriser le développement de projets visant à *l'éducation et à la promotion de la santé* dans les écoles. Quelle est la référence de base de ce projet ?

« *Les bases théoriques du programme-cadre s'inscrivent dans la tradition de l'OMS qui, en 1948 déjà, donnait une définition très large de la santé 'la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité'* »<sup>14</sup>.

Quelques thèmes à traiter dans ces projets sont listés dans le même site ; bien-être psychique : équilibre, gestion du stress, détente, bien-être social : vie relationnelle, réseaux sociaux, fair play, prévention des toxicomanies, goût du risque, gestion du risque, prévention du suicide, éducation sexuelle, prévention de la violence, prévention de l'échec scolaire etc...

Il est aussi noté que pour ceux qui présentent des projets, l'adhésion au *Réseau Suisse d'Ecoles en Santé* est impérative et que les écoles qui veulent bénéficier d'un soutien financier peuvent obtenir des renseignements auprès de la *Fondation Suisse pour la Santé RADIX*. « *Le Réseau Suisse d'Ecoles en Santé (RES-CH) est membre du Réseau Européen d'Ecoles en Santé (REES), projet lancé en 1992 par l'OMS, l'UE et le Conseil de l'Europe* »<sup>15</sup>.

Le site du Réseau suisse d'Ecoles en Santé (RES)<sup>16</sup> indique qu'une fondation nommée RADIX est chargée par l'office fédéral de la santé publique (OFSP) de la *coordination* de ce réseau. Ce réseau suisse fait partie d'un autre réseau : *Le Réseau Européen d'Ecoles en Santé (REES)*.

Dans le No.80 de *La Gazette* (7.2.2001), journal de l'Etat de Vaud, je trouve un article sur le RES. Extraits :

« *Adhérer aux principes des écoles en santé implique de considérer l'institution selon une approche systémique : la philosophie de vie propre à l'école se définit à travers son organisation sociale et les*

<sup>14</sup> Conférence Suisse des Directeurs Cantonaux de l'Instruction Publique, Programme-cadre Ecoles et Santé, seconde mise au concours, [edkwww.unibe.ch/f/projekt/sug/mac.html](http://edkwww.unibe.ch/f/projekt/sug/mac.html), page innatignable

<sup>15</sup> Office Fédéral de la Santé Publique, Programmes de Prévention : Ecoles, [www.infoset.ch/inst/ofsp/ecoles.html](http://www.infoset.ch/inst/ofsp/ecoles.html), page inatignable

<sup>16</sup> Réseau Suisse d'Ecoles en Santé (RES-CH), [www.ecoles-en-sante.ch/html/](http://www.ecoles-en-sante.ch/html/), site modifié

interactions de ses membres. **Dans une conception globale de la santé (...) les aspects physiques, psychiques, relationnels et environnementaux sont pris en compte.** L'alimentation scolaire, les relations entre enseignants, élèves et parents, l'estime de soi, la perception d'objectifs pédagogiques clairs ou encore le bien-être du personnel font partie des douze caractéristiques définies par l'OMS [encore elle...] pour les écoles en santé ».

En Suisse, 147 écoles publiques et privées feraient partie de ce réseau auquel sont adhérents 37 autres pays européens.

« Les écoles membres s'engagent sur un programme de deux ans et reçoivent différentes prestations de Radix : une aide financière (jusqu'à 3'000 frs par année), un encadrement méthodologique et des conseils pratiques, l'accès à une documentation, à des journées d'échanges et une information régulière sur les expériences en cours. »

Dans le comité de patronage de RADIX<sup>17</sup> qui « a pour but d'apporter à Radix un soutien financier et conceptuel » on retrouve des personnages travaillant dans les sociétés telles que le *Crédit Suisse*, *Nestlé*, *Novartis* et plusieurs grandes entreprises d'assurances. Il n'y a pas de doute, le partenariat privé-public fonctionne à merveille. Le site Radix liste les 140 projets [la prévention est un domaine fructueux] présentés au 2<sup>e</sup> Salon National de la Prévention des Dépendances (1998, Bienne) parmi lesquels on retrouve le programme Objectif Grandir<sup>18</sup> : « *Objectif Grandir a été créé à l'intention de celles et ceux qui sont convaincus de l'importance du développement social et personnel chez les adolescents. Il a été conçu pour renforcer l'estime de soi des adolescents et augmenter leurs compétences pour être des citoyens conscients, responsables et engagés. (...)* ». Ambitieux programme...

La Fondation Radix met à disposition, dans son site, plusieurs articles très instructifs pour ceux qui veulent comprendre ce que sont réellement une *Ecole en Santé* et l'étendu des impératifs de ce projet en matière de changements dans la société et dans l'école. Extraits:

- *De l'hygiène scolaire à l'école en santé*, par Siegfried Seeger<sup>19</sup>

« (...) la promotion de la santé réalisée sous forme d'un projet communautaire n'a d'effets qu'à court terme, si on ne parvient pas à **transformer parallèlement le contexte organisationnel**, c'est-à-dire à **l'ancrer dans une nouvelle réalité institutionnelle et systémique**. En d'autres mots : si l'école en tant qu'institution n'entre pas elle-même dans un processus de changement et si la promotion de la santé se heurte à des structures scolaires sclérosées, la promotion de la santé risque de se pervertir et de n'être en fin de compte que de la 'cosmétique'. »,

« (...) la promotion de la santé nécessite une approche qui ne se limite plus aux individus mais vise également les systèmes sociaux dans lesquels ils se meuvent. Les interventions portent alors sur les organisations ou des institutions et les réseaux institutionnels. **Cette approche, dite socio-écologique**, c'est-à-dire opérant au travers des milieux de vie (settings), peut s'appliquer au plan régional (villes, districts, communes) ou sectoriel (entreprises, hôpitaux, et - bien sûr - écoles). C'est précisément cette approche que le **Réseau européen d'écoles en santé** a faite sienne au début des années 90 et développe depuis lors. »,

« **Une école en santé** est une école qui thématise la "santé" et qui entre dans un processus de développement institutionnel visant à créer un milieu scolaire favorable à la santé, dans lequel enseignant-es, élèves et personnel peuvent travailler et apprendre dans des conditions favorisant le bien-être. (d'après Peter Paulus) **A la santé "au sens large"**, c'est-à-dire englobant les aspects psychosomatiques, sociaux et environnementaux, s'ajoute désormais la dimension structurelle, c'est-à-dire systémique. Les projets interdisciplinaires trouvent ainsi un terrain favorable, qui donne

<sup>17</sup> RADIX, Comité de patronage, [www.radix.ch/orgf/html/patronage.html](http://www.radix.ch/orgf/html/patronage.html)

<sup>18</sup> Objectif Grandir dans le répertoire suisse 1998, 140 projets de prévention de dépendances [www.radix.ch/f/salon/cat/p125.html](http://www.radix.ch/f/salon/cat/p125.html), page inatteignable

<sup>19</sup> RADIX, Siegfried Seeger, *De l'hygiène scolaire à l'école en santé*, [www.radix.ch/f/edu/info/1998/info06/art030.html](http://www.radix.ch/f/edu/info/1998/info06/art030.html), page inatteignable

son véritable sens aux efforts tendant vers une nouvelle culture d'établissement et **transforme l'école tout entière en instrument de promotion de la santé.** »,

« **Si nous appliquons la Charte d'Ottawa au système éducatif, nous pouvons dégager cinq axes stratégiques à même de nous faire avancer sur la "route vers une école en santé":**

- **au niveau individuel, il faut favoriser les processus de formation qui permettent à chacun-e de définir et réaliser son propre style de vie**
- **au niveau des groupes, il s'agit de favoriser la participation des personnes directement concernées, par exemple par des communautés d'intérêts**
- **au niveau des organisations/institutions, on peut aménager la vie scolaire par le biais du développement personnel et structurel**
- **au niveau des milieux de vie, il s'agit de créer de nouveaux échanges avec l'environnement en ouvrant l'école sur l'extérieur**
- **au niveau social et politique, il faut favoriser la formation d'un lobby en faveur d'une politique éducative axée sur la promotion de la santé** »,

« **En 1997, le Réseau européen d'écoles en santé a adopté sa résolution de Salonique, dans laquelle il revendique le droit, pour tout enfant européen, de se former dans une "école en santé". Cette référence au droit des enfants montre très clairement l'importance que revêtent les alliances "diagonales" entre pouvoirs publics et initiatives privées, syndicats, associations de parents et de protection de la jeunesse, centres de prévention et de santé en vue de former un lobby politique en faveur de la promotion de la santé.** ».

- *La promotion de la santé à l'école, Bref tour d'horizon dans l'optique de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique*<sup>20</sup> par Cornelia Oertle Bürki, collaboratrice scientifique et responsable du programme-cadre "Ecoles et santé" à la CDIP

« *Le programme-cadre "Ecoles et santé" est le fruit de la collaboration entre la Confédération, plus particulièrement l'Office fédéral de la santé publique, et les cantons, c'est-à-dire la CDIP* »,

« **L'organisation du programme-cadre "Ecoles et santé" reposent sur deux piliers:**

**L'OFSP**, c'est-à-dire son Unité écoles, est responsable de la coordination entre les différents projets acceptés et gère le programme-cadre. **La CDIP** met à disposition un groupe d'experts, le groupe de travail éducation et promotion de la santé, qui a pour tâches de **donner les assises politico-éducatives** nécessaires au programme-cadre, de conseiller l'OFSP dans le choix des projets et d'assurer le suivi des projets retenus. **Ces deux instances travaillent en étroite collaboration avec la Fondation suisse pour la santé RADIX, qui chapeaute la section suisse du Réseau Européen d'Ecoles en Santé (RES-CH).** RES-CH et "Ecoles et santé" constituent donc tous deux des programmes de soutien à l'éducation à la santé dans les écoles.»,

« **Bases théoriques: la notion de santé**

*"La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité."* (Préambule de la Constitution de l'OMS, 1948)

*Cette définition montre que déjà très tôt l'OMS est allée au-delà de la conception traditionnelle, purement physique et médicale, de la santé en y englobant les aspects sociaux et mentaux. Depuis lors, cette définition a encore été élargie davantage. (...) La notion de santé est ici comprise de manière holistique et va bien au-delà du sens habituellement donné à ce mot dans le langage courant. (...) La qualité de la vie et la santé d'une personne dépendent des systèmes sociaux dans lesquels elle est insérée. Intervenir au niveau individuel en dénonçant les comportements à risques, par exemple dans des campagnes anti-tabac, n'est plus pertinent. Il faut désormais opter pour un modèle qui tienne compte de la situation de vie, du contexte personnel et des ressources des personnes concernées. La promotion de la santé a donc pour objectif de créer des conditions de vie favorables à la santé et cela dans les secteurs les plus divers de notre société (politique, économie, environnement physique et social, etc.) Il est évident que dans une telle conception l'école joue un rôle primordial en tant qu'environnement et principal lieu de socialisation extra-*

---

<sup>20</sup> RADIX, Cornelia Oertle Burki, *La promotion de la santé à l'école*, [www.radix.ch/f/edu/info/1998/info03/art030.html](http://www.radix.ch/f/edu/info/1998/info03/art030.html) , page inatteignable

familial. Cette vision large et globale est devenue à la fois le credo et l'orientation fondamentale du groupe d'experts de la CDIP en ce qui concerne le programme-cadre "Ecoles et santé".  
« Il n'est donc pas question d'enseigner la promotion de la santé telle une nouvelle matière scolaire. Il s'agit de soutenir le développement personnel des élèves en stimulant l'ensemble de leurs ressources et aptitudes, en leur transmettant les savoirs nécessaires et en aménageant leur environnement sociale et matériel de façon adéquate. **La promotion de la santé devient alors une "philosophie pédagogique"**. Les actes concrets qui en découlent doivent aider l'enfant à devenir de plus en plus compétent et autonome, à prendre sa vie en main et à disposer de la force intérieure nécessaire pour faire face aux aléas de la vie quotidienne. ».

**Qu'est-ce que le Réseau Européen d'écoles-santé (REES) ?** (ENHPS en anglais – European Network of Health Promoting Schools)

Le coordinateur national en suisse de ce Réseau est la fondation RADIX.

Selon l'Aide-mémoire no. 92 de l'OMS<sup>21</sup>,

*« Il existe un lien direct entre la santé, les résultats scolaires, la qualité de la vie et la productivité économique. Les études menées tant dans les pays en développement que dans les pays développés montrent que les programmes de santé scolaire peuvent simultanément réduire les problèmes de santé courants, accroître l'efficacité du système d'éducation et faire progresser la santé publique, l'éducation et le développement social et économique. »*

*« Les réseaux régionaux de l'OMS pour la création d'écoles-santé sont peut-être l'initiative internationale la plus importante jamais prise au niveau mondial qui a réussi à mobiliser l'intérêt en faveur de la promotion de la santé scolaire. Le premier réseau a été mis en place en 1991 par le Bureau régional OMS de l'Europe, le Conseil de l'Europe et la Commission des Communautés européennes. En six ans, ce réseau s'est étendu à 34 pays, 500 écoles principales et 1600 écoles affiliées, et il s'adresse à près de 400 000 élèves.*

*Parallèlement au lancement de l'initiative mondiale de l'OMS pour la santé à l'école, des réseaux régionaux pour le développement d'écoles-santé ont été mis en place dans les régions du Pacifique occidental (1995), d'Amérique latine (1996) et d'Afrique australe (1996) grâce aux efforts conjoints du Siège et des bureaux régionaux de l'OMS. En 1997, des réunions ont été organisées pour en organiser aussi dans la région de l'Asie du Sud-Est et les pays septentrionaux du Pacifique occidental. **Chaque réseau comprendra des organismes publics et privés désireux d'œuvrer à la réalisation du même objectif : aider les écoles à devenir des écoles-santé.** »*

**Le site du REES<sup>22</sup>** nous éclaire d'avantage sur « l'école santé » et démontre à quel point le couple « éducation et santé » sont inséparables:

*« Le Réseau européen d'écoles-santé a été créé par le Bureau régional de l'Europe de l'Organisation mondiale de la santé, la Commission européenne et le Conseil de l'Europe »*,

*« L'école-santé s'emploie à créer les conditions qui permettent à tous ceux qui y vivent et y travaillent de maîtriser et d'améliorer leur santé physique et affective. Elle parvient à ce résultat en modifiant ses structures de gestion, ses relations internes et externes, ses modes d'enseignement et d'apprentissage et ses méthodes, pour établir une synergie avec son environnement social. »*

*« La clé du succès de l'école-santé réside dans les efforts que celle-ci accomplit pour **intégrer la promotion de la santé dans tous les aspects de la vie scolaire quotidienne**. Ainsi, la promotion de la santé devient **un élément essentiel de toutes les activités et le programme des cours est structuré de façon à permettre aux élèves de réexaminer des aspects de la santé de façons diverses et novatrices pendant toute leur scolarité.** »*

<sup>21</sup> OMS, Aide-mémoire No.92, [www.who.int/inf-fs/fr/am92.html](http://www.who.int/inf-fs/fr/am92.html), adresse modifiée: [www.who.int/inf-fs/fr/am92.html](http://www.who.int/inf-fs/fr/am92.html)

<sup>22</sup> OMS-Danemark, Le Réseau européen d'écoles-santé, [www.who.dk/enhps/page/intfrench.html](http://www.who.dk/enhps/page/intfrench.html), page inatteignable

*« De nombreux pays de la Région européenne procèdent actuellement à **une réforme en profondeur de leur système d'enseignement**. Un grand nombre d'entre eux considèrent le Réseau avec enthousiasme; ils y adhèrent, car ils y voient **un moyen d'adopter de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage** et de sauvegarder la santé des jeunes ».*

*« **il faut changer fondamentalement la façon dont l'école conçoit l'enseignement** »*

*« **L'école-santé repose sur des principes démocratiques propices à l'apprentissage, à l'épanouissement personnel et social, et à la santé.** »*

*« **L'école-santé améliore les aptitudes des jeunes à agir et à provoquer des changements.** »*

*« Le programme des cours de l'école-santé permet aux jeunes d'apprendre et de comprendre, et **d'acquérir des compétences essentielles dans la vie** (...) »*

*« **La formation des enseignants est un investissement non seulement dans l'éducation mais également dans la santé. La législation, renforcée par des incitations appropriées, doit guider les structures de la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants, en utilisant le cadre conceptuel de l'école-santé.** »*

**Voici le résumé des informations sur la toute première conférence du Réseau REES trouvées dans un des sites de l'OMS<sup>23</sup>:**

*La première conférence de la ENHPS / European Network of Health Promoting Schools qui a eu lieu en Mai 1997, à Thessaloniki en Grèce a attiré 375 participants de 43 pays ; des décideurs, des parlementaires, des enseignants, des parents, des professionnels de la santé, des représentants des organismes internationaux et des jeunes.*

*Le Ministre grec de la Santé a annoncé une nouvelle proposition de loi permettant la création des **Services Médicaux Scolaires Régionaux** où des professionnels de la santé travailleront avec des professionnels de l'éducation. Selon le ministre, les Ecoles-Santé aideront les jeunes à acquérir compétences et savoirs pour qu'ils soient capables d'améliorer leur santé physique, mentale et sociale ainsi que la qualité de l'environnement. Ces écoles qui s'occupent de la santé d'une manière holistique augmenteront l'estime de soi et l'autonomie des élèves et développeront leur personnalité.*

*Le ministre grec de l'Éducation s'est aussi adressé au public : une bonne éducation doit assister les jeunes pour développer leurs **capacités à apprendre d'une façon active**, à diriger leur vie et à acquérir les compétences nécessaires pour créer des relations saines. **Les enseignants doivent être activement impliqués à l'éducation et à la santé pour développer la santé physique, mentale et sociale des élèves.***

*Selon Erio Ziglio de l'office régional européen de l'OMS qui a pris la parole le premier jour de la conférence, **il existe une grande relation entre l'éducation et la santé**, la réussite des objectifs éducationnels dépend de l'état de santé. **L'éducation et la santé influencent les performances économiques et la cohésion sociale dans l'Europe industrielle.** A ce sujet, les 4 points sur lesquels il faut se concentrer sont : 1) **l'interconnexion de l'éducation et la santé** 2) **les débats sur la réforme de l'éducation et la santé** 3) **les investissements pour l'avenir de l'éducation et de la santé** 4) **Les opportunités et les défis des Ecoles-Santé.***

***L'éducation aide à la prise de décisions saines, ainsi qu'à résoudre des problèmes personnelles, sociaux et environnementaux. L'éducation est un véhicule crucial pour la propagation des valeurs dans le curriculum officiel ainsi que dans un curriculum caché. En résumé, les écoles ont un rôle important à jouer pour modeler les citoyens et les nations de demain. L'éducation doit guider le***

---

<sup>23</sup> OMS-Danemark, Le Réseau européen d'écoles-santé, rapport de la conférence à Thessaloniki en Grèce : [www.who.dk/enhps/page/pubconreport1.html#Acknowledgements](http://www.who.dk/enhps/page/pubconreport1.html#Acknowledgements), [www.who.dk/enhps/page/pubconreport2.html#Conference](http://www.who.dk/enhps/page/pubconreport2.html#Conference) et [www.who.dk/enhps/page/pubconreport3.html#Day](http://www.who.dk/enhps/page/pubconreport3.html#Day), pages inatteignables, le site du Réseau européen d'école-santé se trouve maintenant à : [www.euro.who.int/eprise/main/WHO/Progs/ENHPS/Home/](http://www.euro.who.int/eprise/main/WHO/Progs/ENHPS/Home/) )

*développement personnel, social et économique à tous les niveaux. L'éducation est un processus qui doit durer toute la vie. L'Europe est en train de changer aux niveaux culturel, économique, politique et social. Les technologies de l'information auront une grande influence sur l'éducation et la santé. Le développement économique durable est dépendant de la qualité et de la quantité du **capital humain** et c'est pour cela que l'éducation et la santé ne doivent pas être considérés comme des « frais » mais comme un investissement pour le futur. Les résultats d'un tel investissement seront : une plus grande employabilité, une augmentation du nombre de lycéens, la diminution du crime et de la consommation de drogue ainsi que des grossesses précoces. Pour y arriver, il faut insister sur les points suivants : l'environnement scolaire, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, le développement de curriculum, la démocratie en classe, la recherche et les évaluations. **Un autre défi pour y arriver, est la capacité de faire continuellement durer les innovations.***

***Pour le professeur Lowell de l'université de Yale, la promotion de la santé est la responsabilité centrale de l'école. Toutes les nations Européens doivent résoudre des problèmes tels que la migration, les réfugiés, le crime, la pauvreté, les transitions économiques, le consumérisme, le vieillissement de la population, la dégradation de l'environnement, l'économie globale, l'explosion technique, la globalisation des comportements et des valeurs, et les inégalités sanitaires. L'école doit traiter des problèmes du monde. Suite à l'augmentation des familles monoparentales on doit s'occuper de la sécurité des enfants, de leur confiance en soi. Les ressources gouvernementales diminuent, il faut instaurer l'obligation de travaux volontaires pour la communauté dans le cadre de l'éducation civique. L'école doit devenir une institution ouverte 24 heures sur 24 pour éduquer les travailleurs à devenir compétents et flexibles, pour le bien de la communauté. Les enseignants doivent considérer la promotion de la santé comme une priorité, ils doivent prendre des risques et utiliser des nouvelles méthodes expérimentales et aider l'école à créer des nouvelles alliances.***

***Plusieurs participants ont soulevé l'importance d'utiliser des méthodes d'apprentissage participatives ainsi de considérer la santé d'une manière holistique, englobant les facettes mentales, sociales et environnementales. Les Ecoles-Santé ne peuvent pas évidemment tout faire. Il faut que la communauté et les parents participent. Un grand défi pour les enseignants est de faire participer les parents, spécialement ceux avec une faible estime de soi et de répondre à leurs besoins.***

*Il faut faire en sorte pour arriver à un consensus au niveau communautaire au sujet de l'importance des Ecoles-Santé. **La formation des enseignants** est aussi une des facteurs-clés de la réussite. Ils doivent améliorer leurs compétences de communication et apprendre à **considérer leurs élèves comme des partenaires.***

*Parmi les caractéristiques des **Ecoles-Santé**, on peut lire le fait qu'elles voient les établissements scolaires et les élèves comme des agents sociaux.*

***Des structures intermédiaires doivent être créés afin de faciliter la collaboration entre les administrations publiques et les Organisations Non Gouvernementales.***

On apprend que pour faire la promotion de la santé, il faut changer la manière d'enseigner, les structures de l'école ainsi que ses relations externes et internes et qu'il faut aussi modifier les contenus pour traiter des problèmes de réfugiés, du vieillissement de la population, de la globalisation des comportements et des valeurs, du crime et de la pauvreté avec les élèves ! La santé semble être un concept-alibi permettant de transformer profondément l'école afin de répondre aux souhaits de l'économie et des organisations non gouvernementales. Il ne s'agit pas d'un plan sanitaire mais d'un projet de « gestion » des citoyens.

**L'OMS met à disposition quelques exemples « d'Etude de cas » sur les activités dans différentes Ecoles-Santé du Réseau REES<sup>24</sup>.**

---

<sup>24</sup> OMS-Danemark, Le Réseau européen d'écoles-santé, Etudes de Cas : [www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy2.html](http://www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy2.html) et

Voici les résumés de quelques uns de ces cas :

### **La Macédoine :**

*Les adultes (enseignants, psychologues etc.) et les élèves forment sept « cercles de santé » et discutent pour définir ce qu'est une école en santé, pour faire ressortir les bons aspects de l'éducation à la santé et pour comprendre que la définition de la santé dépend des croyances, attitudes et visions de chacun.*

*Les groupes ont identifié et décrit les 4 messages utilisés par les adultes pour garder les enfants sous pression et pour modifier leur comportement :*

*a) Le « faire peur » : Utiliser des « ressources scientifiques » choisis pour prédire des catastrophes.*

*Ex : « les cafés sont des nids de drogués », « ils mettent des drogues dans les boissons »*

*b) Le « comportement attendu » : Préciser des standards de comportement qui sont différents de ceux de l'enfant. Ex : « reste à la maison ce soir », « pourquoi ne rentres-tu pas plus tôt ? », « quand j'avais ton âge les parents comptait beaucoup », « tu dois travailler plus », « tu dois aider à la maison »*

*c) Le « conditionnement par les menaces » : Utilisation de l'approche « si tu... alors.... » pour manipuler les besoins d'amour, et de reconnaissance de l'enfant. Ex : « si tu continues comme ça, tu finiras mal », « tu vas échouer ton année », « tu auras besoin de moi mais il sera trop tard »*

*d) L'« insulter et abandonner » : Refuser de comprendre les perceptions du monde personnelles de l'enfant ainsi que ses comportements propres à lui. Ex : « Est-ce pour cela que tu es né ? Pour devenir comme les autres ? », « soit nous nous entendons, soit nous partirons de ce monde tout les deux », « disparaît de ma vue, va voir des soit disant amis ».*

*Suite à ces descriptions, plusieurs questions se posent et des discussions commencent.*

*A la fin de l'activité, les membres du groupe partagent leurs émotions négatives survenues pendant l'activité. Pour finir, tout le monde est d'accord sur le fait qu'il est très important de pouvoir discuter et écouter les autres.*

### **L'Irlande :**

*Il s'agit d'un projet d'écriture d'une méthode de prévention primaire initié et financé par le Dept. de l'Education et le Dept. de la Santé. Tout le matériel didactique ainsi que les cours de formation pour les enseignants ont été produits par les participants de ce projet. Le nom de la méthode conçue est « Sur mes deux pieds ». Le matériel traite 5 thèmes : l'identité et l'estime de soi, la compréhension des influences, la communication, les émotions, la prise de décision.*

*Dans cette méthode la formation des enseignants est essentielle. Ils doivent acquérir des compétences d'animation de groupes et des méthodes d'apprentissages actives. 4 éléments importants de la méthode crée sont : 1) Les expériences personnelles, nos besoins, nos valeurs et croyances sont à la base de tout ce que nous faisons, à cause de ce fait il est crucial d'explorer nos émotions. Cette connaissance de soi est nécessaire pour pouvoir travailler efficacement en groupe. 2) La construction de la cohésion du groupe, le respect des autres et la confidentialité ainsi que le temps réservé au cours sont très importants. Le contrat est respecté grâce à la définition de règles.*

*3) En pratiquant la méthode, les participants prennent des risques personnels, ils doivent se sentir à l'aise et faire confiance au groupe 4) Il faut préparer un cadre théorique pour les enseignants pour qu'ils comprennent la définition des éléments qui semblent sans rapport entre eux. Ils doivent intérioriser les informations et ensuite appliquer leurs apprentissages à leur personnalité. A ce jour, plus de 1000 enseignants ont été formés à cette méthode.*

### **La Suisse :**

*En Suisse, le nombre de jeunes qui meurent en se suicidant est supérieur à ceux qui meurent suite à la consommation de drogues. Dans la majorité des cas, la raison du suicide est une culmination de toute une série d'incidents. La recherche nous montre que les adolescents qui ne sont pas capables de parler de ces difficultés sont particulièrement susceptibles de se suicider.*

---

[www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy3.html](http://www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy3.html) et  
[www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy5.html](http://www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy5.html) et  
[www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy6.html](http://www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy6.html) et  
[www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy7.html](http://www.who.dk/enhps/page/pubcasestudy7.html) , pages inatteignables

*Notre but était d'intégrer un service complet de consultations dans les établissements scolaires. Ce service est aussi très utile pour des élèves qui ne semblent pas avoir de problèmes aux yeux de leurs parents et enseignants. Ils peuvent aussi avoir besoin de clarifier certains points ou de mieux comprendre leurs comportements personnels. Trois classes de l'école secondaire de Kriegstetten ont participé à la réalisation du projet. Le projet était coordonné par le ENHPS-Suisse avec l'appui de différentes fondations ainsi que l'office de la prévention des dépendances de Solothurn. Depuis Août 96 les élèves ont l'opportunité de discuter de leurs problèmes avec un consultant neutre. Le consultant est un point de contact pour les adolescents. Au début, une heure était attribuée pour ces consultations en classe mais vu la grande demande une heure supplémentaire a été rajoutée. Selon les enseignants, grâce à cette expérience, la communication en classe s'est améliorée. Un questionnaire démontre que la majorité des élèves pensent que leurs camarades ont besoin de conseils mais qu'eux mêmes n'en ont pas besoin. Suite à la présence régulière d'un consultant en classe, il a été constaté que les apprentissages sociaux ne peuvent plus être ignorés. Les élèves apprécient le service de consultations. C'est très utile pour ceux qui n'ont personne avec qui discuter.*

### **Le Portugal :**

*Le projet « Grandir » a commencé en 1995. 1000 élèves de 6 à 16 ans, 15 médecins et 1 spécialiste de la santé publique étaient impliqués.*

*Les buts du projet : La promotion de la santé et du bien-être, échanges des savoirs et des expériences, la reconnaissance de la valeur de la santé, le développement des compétences de groupe ou personnelles pour la prise de décisions au sujet de la santé, le développement des rapports entre l'école, les agence de santé et la communauté.*

*Les élèves ont participé à des activités relatives à la santé et à l'environnement qui insistent sur le développement des compétences sociales et des comportements de confiance en soi. Les parents ont participé à des discussions qui traitaient « les prises de risques personnelles et familiales ». Ces nouvelles initiatives se sont vite répandues aux autres écoles, clubs de sports, églises, commerces, pour englober la communauté. « Grandir » implique une procédure de changement qui n'est pas toujours facile. « Grandir » veut aussi dire partager efficacement et enlever les barrières entre l'école et la communauté. Malgré les difficultés rencontrées pendant les trois dernières années, l'école est maintenant un endroit vivant et dynamique où tout le monde se sent mieux.*

### **La Grèce :**

*Le but de la plupart des enseignants en Grèce est d'enseigner des sujets strictement scolaires. Ils utilisent des méthodes traditionnelles, la classe est silencieuse et passive. Les recherches indiquent que les élèves s'ennuient souvent. Quelques enseignants du Lycée Patras ont décidé de changer leurs méthodes d'enseignement afin d'introduire des méthodes actives et des énergisants (energizers) qu'ils ont appris dans les séminaires organisés par le Réseau Européen des Ecoles-Santé. La promotion de la santé se faisait d'une façon cachée dans les matières comme l'histoire, la littérature et la composition. Les enseignants se sont « clarifiés » au sujet de deux buts également importants à atteindre : Le but évident était d'enseigner le sujet du curriculum, le but « caché » était de développer les compétences des élèves en matière de connaissance de soi, prise de décisions, l'autonomie, et de l'estime de soi.*

*Après 7 jours de formation, et la présentation d'études de cas, les enseignants ont commencé à utiliser les nouvelles méthodes en classe et pendant les autres activités scolaires. Les travaux de groupe et les apprentissages interactifs ont été introduits ainsi que des activités à l'extérieur de l'école qui ont contribué à relier les apprentissages à la vie réelle et à la communauté. Les élèves ont fait des recherches et des reportages au sujet de l'exclusion sociale, la santé et l'emploi.*

*Les élèves ont appris à travailler en groupe, à écouter, à s'estimer et à prendre des décisions. Le maître de classe, au bout d'un semestre d'utilisation de ces nouvelles méthodes, était content de constater les élèves avaient des meilleures notes qu'avant. L'absentéisme a diminué, les relations entre élèves et enseignants étaient dramatiquement améliorées. Les élèves devenaient tolérants et respectueux envers leurs pairs. L'introduction dissimulée du projet ENHPS a aidé l'école et la vie communautaire.*

**Même à l'autre bout du monde, en Australie, en retrouve le même langage et la même volonté d'amalgamer l'éducation et la promotion de la santé à l'école !**

Extraits résumés et traduits de l'anglais du rapport intitulé *Effective School Health Promotion* dans un site gouvernementale australien<sup>25</sup>:

*Les programmes de santé intégrés dans le curriculum scolaire doivent être bien planifiés, doivent traiter l'acquisition de compétences, l'estime de soi, la prise de décisions, l'étude des styles de vie et la résolution des problèmes, gestion des risques, l'hygiène orale, l'éducation sexuelle, l'éducation sida, la nutrition et la consommation de drogues et de l'alcool.*

*Les apprentissages doivent se faire en groupes et par les pairs, des stratégies comme les jeux de rôles peuvent être utilisées. L'enseignement est centré sur l'élève.*

*Il faut éviter d'avoir un cours spécifique de « santé ». Au contraire il faut traiter le sujet d'une façon intégrée, dans les cours de science, langues, maths etc.*

*L'Organisation Mondiale de la Santé a développé des programmes pour les écoles qui font la promotion de la santé. L'OMS a aussi développé des programmes spécifiques pour l'acquisition des compétences pour vivre ainsi que pour l'éducation de la santé mentale dans les écoles.*

*Un bon programme de promotion de la santé doit inclure les points suivants :*

*.Une vision **holistique** de la santé (physique, social, mental, émotionnel, environnemental)*

*.Une possibilité d'**intégration transdisciplinaire***

*.Une application séquentielle et à long terme **dans chaque niveau et chaque classe***

*.La capacité à créer des liens entre les matières scolaires et la vie de tous les jours*

*.La reconnaissance du fait que l'éducation influe sur la santé des enfants et que la santé influe leur éducation.*

Dans le glossaire du rapport, les compétences pour la vie, « **Life Skills** » sont définis comme étant : *les compétences nécessaires pour la gestion des relations, du travail en groupe, des émotions, de l'alphabétisation, de la résolution de problèmes, de la résolution des conflits.* Les *Life Skills* touchent, comme leur nom indique, tous les aspects de la vie d'un être humain. C'est bien pour cela que l'éducation (nouvelle version) s'occupe de la formation de la totalité de l'enfant (pédagogie globale). Dès lors, il n'est pas étonnant de constater l'étendue du commerce engendré par cette notion : une recherche Google dans Internet retrouve 513'000 références à « Life Skills » et parmi ces références se trouvent un nombre colossal de vendeurs de programmes, de kits et de mallettes tous dédiés à l'amélioration de *la santé* (au sens large) de nos enfants ! (J'avais fait cette recherche en l'an 2000. Aujourd'hui, le 15 février 2006, j'ai refait la même recherche Google pour trouver 7'000'000 de références !!!)

### **L'office des Ecoles en Santé (ODES)**

Chez nous, dans le canton de Vaud, un office chargée de la promotion de la santé en milieu scolaire a été spécialement crée en novembre 1999 avec deux codirecteurs à sa tête : un médecin de l'Organisme médico-social vaudois, le Dr. Eric Masserey et un directeur de collège, M. Philippe de Vargas. Cette nouvelle structure se nomme *l'Office Des Ecoles en Santé* (ODES) et elle est rattachée au Département de la Formation et de la Jeunesse.

Dans son site<sup>26</sup>, l'ODES définit « la santé scolaire » de manière aussi large que l'OMS :

*« La santé scolaire a pour mission de maintenir et d'accroître **la santé physique, mentale et sociale des élèves**, ainsi que de mettre en œuvre les différentes formes de prévention collective et individuelle. »*

L'ODES collabore avec RADIX :

<sup>25</sup> Département de la Santé, Australie, Rapport *Effective School Health Promotion*, 1996, [www.health.gov.au/nhmrc/publications/pdf/ph14.pdf](http://www.health.gov.au/nhmrc/publications/pdf/ph14.pdf), page inatteignable, même rapport trouvé à [www.nhmrc.gov.au/publications/files/ph14.pdf](http://www.nhmrc.gov.au/publications/files/ph14.pdf)

<sup>26</sup> Office des Ecoles en Santé, [www.webcour.ch/odes](http://www.webcour.ch/odes), le site de l'ODES a été transféré à <http://www.dfj.vd.ch/sesaf/odes/>

« Radix évalue dans un premier temps la faisabilité du programme et soumet la demande à l'Office des écoles en santé (ODES) vaudois, créé en novembre 1999. La collaboration entre ces deux organes de coordination permet ainsi à des projets d'additionner forces de travail et moyens financiers. » (La Gazette de l'Etat de Vaud, no. 80, 7.2.2001)

Le co-directeur de l'ODES, M.de Vargas, dans la revue du DFJ *Deux points, ouvrez les guillemets* (no.12, 2000, pg.5) met le doigt sur l'élargissement du concept et de ses ambitions:

« Le concept [de santé scolaire] s'est encore élargi depuis une douzaine d'années, notamment grâce à l'approche systémique, pour arriver à celui d' « école en santé ». A côté des intervenants spécialisés, ce projet communautaire englobe l'ensemble des maîtres, des élèves et des parents ; il vise au bien-être physique, mental et social de toutes les personnes, enfants et adultes, vivant ensemble à l'école. Dans cette conception élargie de la santé scolaire, les dimensions mentale et plus encore sociale prennent actuellement le pas sur la promotion de la santé physique, sans pour autant la supplanter.»

M. de Vargas, dans un article paru dans *le Courrier du DFJ* (No.3, 2000, pg.2), explique l'immensité des objectifs de la promotion de la santé à l'école et fait ressortir l'interchangeabilité des notions de santé et d'éducation :

« **Eduquer**, c'est rendre l'enfant apte à relever les défis de la vie adulte. Lui donner la capacité de s'affirmer, de communiquer, de négocier, de résoudre des conflits, de rechercher des solutions... Il y a là un lien direct avec la santé envisagée dans un sens très large, celui du bien être physique, mental et social. EVM met d'ailleurs l'accent sur l'acquisition de ces mêmes compétences personnelles et sociales ».

Voilà ce qui clarifie du même coup les objectifs d'EVM, réforme proposée comme étant scolaire et non sanitaire... Dans ce même document, sont nommées les personnes qui travaillent à l'ODES. Cinq postes parmi les onze désignés sont occupés par des personnes qui ont, entre autres, collaboré à l'écriture d'un livre incontournable intitulé *Prévention et Santé dans les écoles vaudoises*<sup>27</sup> pour ceux qui veulent comprendre les implications de « la promotion de la santé au sens très large ». Extraits :

« L'éducation pour la santé soulève donc la question de la reconnaissance de la fonction éducative de l'école et des enjeux de l'enseignement contemporain. A ce titre, l'EPS peut être envisagée comme un facteur de **changement de l'école**, dans la mesure où elle se propose de transmettre aux enfants des **compétences sociales et personnelles** (en travaillant sur l'estime de soi, l'expression de sentiments, les rapports avec autrui, le renforcement de l'identité personnelle et sociale, le développement de leur sens critique, etc.), qui leur permettent d'affronter des situations sociales. » (p. 144)

« L'insertion d'une éducation pour la santé dans l'institution scolaire rencontre donc des difficultés, celle-ci restant marquée par **une conception traditionnelle de ses finalités**. La problématique de la santé des enfants peut constituer un point de départ d'une **interrogation sur les structures de l'école**. » (p. 166)

« Il ya lieu de s'interroger sur le partage des tâches éducatives entre les agents de socialisation que sont l'école et la famille et, au delà, sur le rôle et les finalités de l'école obligatoire. » (p. 167)

---

<sup>27</sup> Emmanuela Fontana et Pierre-André Nicod (travaux réunis par), *Prévention et Santé dans les Ecoles Vaudoises*, Editions Réalités Sociales, 1996

**« En définitive, lorsqu'il s'agit d'introduire au sein de l'école une éducation promotionnelle de la santé, ce ne sont pas seulement l'institution scolaire, ses finalités et ses méthodes pédagogiques qui sont discutées, mais le projet social et politique de notre société dans son ensemble. » (p. 168)**

Le 24 heures (26.1.2000) rapporte l'inauguration de l'ODES dans son article intitulé « Réponse interdisciplinaire au mal de vivre des écoliers » :

« Son objectif : permettre une approche interdisciplinaire des phénomènes grandissants tels que le mal-être, la violence et autres avatars de la société 'de plus en plus compliquée' - selon les termes de la conseillère d'état Francine Jeanprêtre - dans laquelle nous vivons. **Sa tâche : promouvoir des programmes de prévention.** L'office s'inquiétera de la santé physique des élèves, dans la droite ligne de ce qui se fait déjà depuis des décennies, mais aussi de **leur santé psychologique et sociale.** (...) Lors de l'inauguration qui s'est déroulée hier au siège du Département de la formation et de la jeunesse, **Francine Jeanprêtre a précisé que l'arrêt de la formation des maîtres à cette méthode [Objectif Grandir] ne pouvait correspondre à la fin de ce type de prévention dans les écoles (...).** »

En effet, l'ODES, en mars 2000, lance une enquête afin de consulter les « partenaires » de l'école sur les futures activités de santé dans les écoles vaudoises. J'ai reçu, par l'entremise d'une association, une copie de cette enquête. Dans sa lettre qui accompagne le questionnaire, l'ODES fait référence à la loi sur la santé publique ainsi qu'à la loi scolaire (qui indique pourtant clairement que l'école ne fait que **second**er les parents dans leur tâche éducative) pour dire que « *La loi scolaire et la loi sur la santé publique donnent donc une responsabilité à l'école qui dépasse les apprentissages et a trait à l'éducation et au bien-être général des enfants qui lui sont confiés. (...) La question se pose cependant de savoir distinguer ce qui est du ressort de l'école, en tant que lieu de vie particulier des enfants, des adolescents et des adultes qui y travaillent, ce qui peut être géré en commun par l'école et par d'autres partenaires et ce qui ne devrait pas être l'affaire de l'école.* » L'enquête se compose de deux pages sur lesquelles on trouve la même liste de *thèmes* ou de *tâches*. Sur la première page il faut décider si l'école s'occupe ou pas de ses tâches en mettant une croix sur une des trois colonnes intitulées « Pas du ressort de l'école », « peut-être du ressort de l'école » et « du ressort de l'école ». Sur la deuxième page il faut décider parmi dix groupes de personnes (parents, enseignant, médiateur, animateur de santé, infirmière scolaire, médecin scolaire, psychologue, logopédiste, psychomotricienne, autre) lesquels (max.3) sont les plus qualifiés à s'occuper de la tâche. Voici maintenant la liste de ces fameuses tâches :

*Accompagnement des enfants en crise, accompagnement des familles en crise, apprendre à gérer les conflits, apprendre à gérer le stress, apprentissage de la politesse, apprentissage de la relaxation, apprentissage de la tolérance des différences entre enfants, apprentissage de l'hygiène corporelle, contrôles médicaux(poids, taille, dos...), détection des poux, écoute individuelle, éducation à une alimentation saine, éducation sexuelle, entraide entre pairs, prévention des accidents sur le chemin de l'école, prévention de la violence, prévention des caries dentaires, prévention des maladies sexuellement transmissibles, prévention des maux de dos, prévention des problèmes liés à l'alcool, prévention des problèmes liés au tabagisme, prévention des toxicomanies, respect des adultes, responsabilisation des enfants, soins aux enfants(petits bobos arrivants à l'école), soutien aux élèves ayant une maladie grave, vaccinations, autre.*

Quelle personne normalement constituée pouvait bien refuser un *programme de santé* si généreux de la part de l'école qui va jusqu'à proposer d'accompagner des familles en crise? Quel parent pouvait bien refuser ces offres d'aide si précieuses ? Peut-on dire non à un seul thème de cette liste surtout s'il y en a tant qui sont louables et habilement insérés (comme le respect des adultes) parmi d'autres plus discutables ? Je me demande pourquoi l'école se met soudain à faire une enquête sur les « *futures activités* » sanitaires alors quelle traite déjà et depuis longtemps chacun des thèmes sur cette liste (sauf

le respect des adultes) en classe et qu'elle propose même en cachette des *questionnaires santé* fort intrusifs aux enfants. Pire que tout, je me demande combien de personnes qui répondront à cette enquête savent tout ce qui se cache réellement derrière chaque thème. Les autorités sont-elles à la recherche d'un consensus cynique sur des décisions déjà prises afin d'éviter des problèmes futurs ?

J'ai répondu à cette enquête en choisissant pratiquement pour chaque thème (sauf par exemple pour la détection des poux où je suis d'accord que l'école me donne un coup de main) la colonne « pas du ressort de l'école » et en cochant la colonne « parents » pour indiquer les personnes les mieux qualifiées pour s'occuper de ces tâches. J'ai même ajouté à la liste « pas du ressort de l'école » d'autres thèmes comme *l'aide à la prise de décisions, l'éducation à la mort, le savoir-être, l'éducation aux choix, l'éducation éthique, spirituelle et religieuse, les jeux de rôles (homosexualité par ex.), l'éducation aux valeurs, les questionnaires.*

Pour expliquer les raisons de mon refus absolu de *la promotion de la santé à l'école* (qui semble ne rien avoir de réellement sanitaire), j'ai accompagné mon questionnaire de la lettre suivante (10.4.2000):

*« J'étais heureuse de recevoir votre enquête. Enfin, en tant que parent, j'allais pouvoir donner mon avis. Malheureusement mon enthousiasme a disparu lorsque j'ai pris connaissance des questions. Les sujets listés, tout en paraissant parfaitement louables, ne sont pas clairement décrits afin de permettre un jugement en toute connaissance de cause.*

*Quel est selon vous le nombre de personnes dans ce canton qui savent que l'EPS [Education pour la Santé] se fait non seulement pendant l'heure qui lui est réservée mais aussi pendant le temps imparti à l'enseignement scolaire ? Quel est selon vous le nombre de personnes dans ce canton qui connaissent réellement la signification et les implications sur le terrain de vos sujets ?*

*Exemples :*

*Apprendre à gérer les conflits = Consensus à tout prix, perte de l'esprit critique, conformisme aux idées du groupe*

*Apprentissage de la relaxation = Séances de méditation et de rêves éveillés*

*Apprentissage de la tolérance = TOUT tolérer sauf ceux qui ne tolèrent pas l'intolérable*

*Ecoute individuelle = Psychothérapie et inquisitions sans permission parentale*

*Education sexuelle = Relativisation de la gravité de certaines habitudes sexuelles, aide à l'avortement*

*Prévention (alcool, drogue) = Acceptation de toutes les déviances pour qu'elles ne soient plus considérées déviances, relativisme moral, confessions forcées, dégradation de l'image des parents, clarification des valeurs, utilisation de la dissonance cognitive pour faire douter l'enfant de ses valeurs, intrusion dans la vie privée et familiale*

*Responsabilisation des enfants = Destruction des absolus, des notions de vrai et de faux, donner à l'enfant l'impression qu'il est apte à trouver ses propres vérités tout en l'endoctrinant, incitation aux cachotteries vis à vis de la famille*

*Les extraits suivants du livre « Prévention et Santé dans les Ecoles Vaudoises » (...) nous éclairent au sujet de l'éducation pour la santé et de son **ampleur** ainsi que de **sa volonté à traiter TOUT ce qui concerne l'élève** (éducation systémique, holistique), ampleur et volonté qui sont malheureusement loin d'être évidentes à la lecture de votre enquête : [Ici je leur mets les citations du livre]*

*Pour finir, je déplore le fait que vous n'avez pas pensé à demander l'opinion des participants au sujet des questionnaires proposés aux élèves (en incluant une copie d'un questionnaire type par exemple). Veuillez accepter...*

L'ODES, dans sa lettre accompagnant l'enquête, disait : « dans un mois environ, un deuxième tour sera effectué. A cette occasion, vous pourrez donner votre avis sur les résultats du premier tour et favoriser ainsi la recherche d'un rapprochement sur les priorités exprimées par les divers participants ».

Je n'ai pas reçu l'enquête du deuxième tour ni même une réponse à ma lettre. Je ne suis pas étonnée car je sais depuis longtemps que le rejet pur et simple des opinions qui ne conviennent pas est une spécialité des réformateurs....

### **La fondation Education et Développement**

Voici une fondation supplémentaire qui s'occupe de l'éducation globale de nos enfants en collaboration avec diverses Organisations Non Gouvernementales (ONG). Celle-ci me fait penser à une société de marketing et de dissémination de l'idéologie de *l'Education* dans l'école publique. J'ai appris son existence à la lecture du rapport des 8 membres de la commission intercantonale *en faveur* de la méthode *Objectif Grandir* (22 Sept. 98) qui après avoir fait référence sur le plan international aux recommandations du Conseil de l'Europe et de l'Unesco, se réfère aux conseils de la Fondation Education et Développement et la qualifie « *d'organisation dont l'autorité est difficilement discutable* »:

*«Sur le plan suisse, le forum, « Ecole pour un seul monde » a publié, en 1988, un catalogue d'objectifs d'apprentissage destiné aux enseignants et aux autorités scolaires. Ce forum qui est aujourd'hui devenu la fondation « Education et développement », soutenue par divers organismes dont la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, développe dans son rapport des objectifs interdisciplinaires tels que « Je prends conscience d'appartenir à un groupe et me familiarise avec des formes de vie familiale propres à d'autres cultures » ou « Je joue des situations qui m'ont particulièrement marqué-e ou encore « J'apprends à mieux me connaître et à mieux connaître autrui ; je m'efforce d'améliorer mes rapports à autrui » (Forum « Ecole pour un seul monde »,1988) et préconise plusieurs techniques permettant d'atteindre les objectifs énoncés. Parmi ces techniques figurent en bonne place les jeux de simulation, les jeux de rôle, les marionnettes, les discussions de groupe et l'élaboration, avec les élèves, de règles de fonctionnement.*

*Ces objectifs et ces techniques ont ainsi été développés et conseillés aux enseignants, aux commissions responsables des plans d'études et des moyens d'enseignement ainsi qu'aux responsables de la formation des enseignants. On le voit, le moyen d'enseignement « Objectif Grandir » reprend des propositions et des techniques conseillées par des organisations dont l'autorité est difficilement discutable (...) [en gras dans le texte] ».*

Cette fondation, ainsi que les ONG qui y sont affiliées, produisent des programmes (la fondation publie dans son site un bulletin *des projets des ONG à l'intention des écoles*) et les vendent (ou les prêtent) dans le but d'éduquer les enseignants qui sont censés à leur tour éduquer les élèves. Eduquer à quoi ? On peut trouver quelques réponses à cette question dans les pages de *l'Educateur Magazine* édité par le Syndicat des Enseignants Romands et où la fondation s'exprime souvent :

A devenir citoyens du monde (no. 12/2001 article intitulé *Devenir Citoyen du Monde*), à l'adhésion de la Suisse à l'ONU (no.10/2001, article intitulé *L'adhésion à l'ONU, un débat pour la classe*), à soutenir des ONG (no.2/2001 article intitulé *Les Organisations non gouvernementales à l'école*) etc. Vous avez dit que l'éducation devait être politiquement neutre ?

Le site Internet de la fondation<sup>28</sup> se présente comme « un service national spécialisé dans l'éducation dans une perspective globale ». Extraits du site :

**«Le mandat de la Fondation Education et Développement s'appuie sur le concept du développement durable et regroupe les thèmes et questionnements essentiels pour l'avenir de l'humanité.**

*La Fondation offre des prestations dans les domaines de l'éducation et de la formation. Ses prestations s'adressent en priorité au corps enseignant de tous les degrés scolaires et aux responsables de l'éducation au niveau fédéral, cantonal et communal. Les principales prestations sont: information et conseil, formation initiale et continue, prêt et vente de matériel didactique, travail de conceptualisation et de coordination. »*

---

<sup>28</sup> Fondation Education et Développement, [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch)

« **Nos thèmes prioritaires: droits de l'Homme et droits de l'enfant, pédagogie interculturelle, éducation à la paix, interdépendances Nord-Sud, développement durable.** »

« La Fondation Education et Développement publie une fois par année un catalogue thématique qui donne une vue d'ensemble du matériel didactique pour l'enseignement dans une perspective globale. **Il s'agit de plus de 800 documents (dossiers pédagogiques, vidéos, diapositives, expositions, jeux de simulation, séries de classes pour la lecture suivie, mallettes pédagogiques), disponibles en vente ou en prêt.** »

Parmi les exemples de modules de formation pour les enseignants on retrouve **Eau et Développement Durable** (produit dans le cadre de 2003 Année Internationale de l'eau douce de l'ONU. L'eau est-elle gérée dans une perspective de développement durable ? Quelles sont les exploitations possibles avec les élèves ? L'eau : un produit commercial ou un bien commun de l'humanité ?), **Ethique et Valeurs** (Les défis économiques, sociaux et écologiques qui traversent nos sociétés actuelles sont nombreux et complexes. Il est de plus en plus difficile de se fixer des repères et de trouver des impulsions pour agir de manière responsable. Les enseignants vivent quotidiennement avec des jeunes en manque ou en recherche de repères et de valeurs. Que faire ? Comment bien faire ? Quelles sont les valeurs dominantes ? Faut-il une éthique commune à notre planète ? Dans ce besoin actuel d'orientation et de repères à l'action, les traditions religieuses ont-elles encore quelque chose à offrir ? Existe-t-il des valeurs universelles et partagées par tous ? Quelles valeurs l'école doit-elle véhiculer ? Découvrir des documents pédagogiques permettant d'approcher les valeurs et l'éthique en classe) et le module **Que faire des Religions à l'École ?** (Quelle est la place du religieux dans notre société et comment se manifeste-t-il ? Qu'en est-il des fondamentalismes, intégrismes et fanatismes ? Peut-on vivre sans religions ? Ce module tente d'apporter des éléments de réponse à ces questions et s'interroge sur la place des religions à l'école, à l'heure où l'on parle d'éducation dans une perspective globale.)

Les extraits suivants ont le mérite d'être extraordinairement transparents quant aux objectifs qui sous-tendent **l'éducation dans une perspective globale** ainsi qu'aux attitudes attendus des futurs citoyens responsables allant jusqu'à leur dicter quels fournisseurs choisir pour s'habiller:

« L'éducation dans une perspective globale favorise une prise de conscience responsable dans un monde d'interdépendances. **L'éducation dans une perspective globale constitue une réponse pédagogique à la globalisation.** (...)

Que signifie l'éducation dans une perspective globale ? Le T-shirt, porté par la majorité des élèves, est un produit de la globalisation. L'éducation dans une perspective globale établit un lien entre ce vêtement familier et le monde : les enfants et les jeunes découvrent la vie des agriculteurs de l'Afrique de l'Ouest, comment ils cultivent le coton, dans quelles conditions des enfants travaillent dans une fabrique de textile au Bangladesh, et aussi quels sont les coûts écologiques du « tour du monde » d'un T-shirt. Sur la base de ces connaissances, **les élèves développent des repères éthiques faisant référence à des valeurs individuelles, collectives ou universelles.** Finalement, ils apprennent à traduire leurs connaissances en actions concrètes. **En tant que consommateurs et consommatrices, ils renoncent peut-être à certaines marques de vêtements qui tolèrent le travail illégal des enfants.** (...)

L'éducation dans une perspective globale n'est pas une nouvelle matière, mais une approche pédagogique **interdisciplinaire** destinée à tous les degrés scolaires.

**L'éducation dans une perspective globale encourage et forme les personnes à s'engager activement dans la création d'une société mondiale.** (...)

L'éducation dans une perspective globale vise le développement de compétences cognitives, sociales et pratiques nécessaires pour mener une vie épanouie et responsable dans un monde de plus en plus interdépendant.

(...) L'éducation dans une perspective globale relève tant de l'éducation au développement, à la paix, à l'environnement que d'une pédagogie interculturelle.

Selon ses multiples orientations pédagogiques, il existe différentes approches théoriques et pratiques. Toutes, cependant, tendent à un **développement durable dans le sens de l'agenda 21, cosigné en 1992 par la Suisse à Rio.** L'éducation dans une perspective globale atteint cet objectif par une approche

*transversale des matières enseignées, telles l'éducation à l'environnement, l'éducation à la santé ou la pédagogie interculturelle. (...)*

*Trois niveaux d'apprentissages définissent ce processus :*

*Acquérir les connaissances nécessaires pour comprendre les relations d'interdépendances du monde actuel.*

*Par exemple : comment vivent les enfants travaillant dans une fabrique de textile ?*

*Développer des opinions et prises de position personnelles reposant sur un système de valeurs.*

*Par exemple : je condamne l'exploitation des enfants au travail.*

*Développer des compétences pour traduire les connaissances en actes.*

*Par exemple : je change mes habitudes de consommation et j'achète des produits du commerce équitable. »*

Lorsque j'avais commencé à me renseigner sur la réforme scolaire je me demandais sans cesse *quand* les enfants trouveraient le temps de *travailler et d'acquérir des connaissances* à l'école ? Je croyais que tout ce qu'on rajoutait comme mission *sanitaire* ou *éducative* à l'école faisait partie d'activités *annexes* au travail scolaire. J'ai enfin compris que j'étais loin du compte : tout ce que je considérais comme « activité annexe » est en train de devenir la mission principale et unique de l'école publique. Je ne dis pas que toutes les opinions *inculquées* aux élèves sont mauvaises mais je me pose des questions qui me gênent profondément: Est-il acceptable que l'endoctrinement à une certaine idéologie et donc l'annihilation du droit des individus à faire des choix personnels devienne la mission principale de l'école ? Est-il acceptable de laisser les citoyens dans un état d'ignorance complet quant à la nouvelle finalité (éducation) octroyée à l'école publique ?

### **La « célébration » de La journée des Droits de l'Enfant (20 novembre) par la Fondation Education et Développement**

Dans le magazine *Educateur* (no.11/2001) destiné principalement aux enseignants, on retrouve encarté un dossier complet diffusé par la Fondation Education et Développement sur la journée des Droits de l'enfant. En couverture de ce dossier on peut lire que cette action est soutenue par divers ONG ainsi que par le *Département Fédéral de l'Intérieur*. Que propose ce dossier ? Pour commencer la journée, toutes les classes et écoles de Suisse Romande sont invitées à participer aux deux minutes pour les droits de l'enfant : une minute d'expression, symbole du respects des droits de l'enfant et une minute de silence en solidarité avec les enfants dont les droits ne sont pas respectés. Pathétique ! Pendant toute la durée des études de mes enfants, je n'ai jamais entendu parler d'une minute de silence dans les écoles suisses à la mémoire d'un héros mort pour la patrie... Après ces deux minutes de respect collectif, le dossier propose de réaliser des activités qui y sont décrites (cortège, ateliers, jeu de piste, expositions etc.) et de participer aux actions des ONG et utiliser le matériel didactique proposé. Pour les classes de 7<sup>e</sup> – 9<sup>e</sup> (élèves de 13 à 15 ans), la présentation de l'activité conseillée commence par les paroles d'une chanson intitulée « *Nés sous la même étoile* » d'un groupe de rappeurs nommé IAM :

*La vie est belle, le destin s'en écarte*

*Personne ne joue avec les mêmes cartes.*

*Le berceau lève le voile, multiples sont les routes qu'il dévoile,*

*Tant pis, on n'est pas nés sous la même étoile.*

*Pourquoi fortune et infortune, pourquoi suis-je né*

*Les poches vides, pourquoi les siennes sont-elles pleines de thunes ?*

*Pourquoi j'ai vu mon père en cycle partir travailler*

*Juste avant le sien en trois pièces gris et BMW ?*

*Lui a droit à des études poussées.*

*Pourquoi j'ai pas assez d'argent pour acheter  
Leurs livres et leurs cahiers ?  
Pourquoi j'ai dû stopper les cours ?  
Pourquoi lui n'avait de frère à nourrir,  
pourquoi j'ai dealé chaque jour ?*

*Pourquoi quand moi je plonge, lui passe sa thèse ?  
Pourquoi les cages d'acier,  
les cages dorées agissent à leur aise ?  
Son astre brillait plus que le mien sous la grande étoile,  
Pourquoi ne suis-je pas né sous la même étoile ?*

Et voici les instructions relatives à cette activité où il faut travailler par groupes :

*« Ecoutez ou lisez les paroles de la chanson, puis soulignez toutes les phrases qui ont trait aux droits de l'enfant ou aux droits de la personne.  
A votre avis, la musique est-elle en accord avec les paroles ? Argumentez.  
Classez toutes les injustices et inégalités énoncées dans la chanson, de la plus intolérable à la plus « tolérable », selon votre échelle personnelle de valeurs.  
Comment réagissez-vous face à une injustice dont vous-mêmes ou d'autres sont victimes ? Donnez des exemples.  
Choisissez une strophe et exprimez les mêmes idées avec vos mots ou avec un dessin. Inventez une nouvelle strophe. »*

J'ai retrouvé les paroles complètes de cette chanson pour constater que l'intensité de la haine augmente à chaque strophe. J'en ai été terriblement touchée. Mais je suis adulte et après lecture je ne suis pas allée étrangler tous ceux qui sont plus riches que moi. Qui peut prévoir quelles seraient les réactions d'un gamin après cette activité, surtout s'il est pauvre ou s'il a des parents au chômage ? Pourquoi lui mettre dans la tête que dans cette situation, devenir dealer est une possibilité ? Pourquoi proposer une telle activité qui rendra encore plus profondes ses blessures et sa tristesse ? Peut-on s'imaginer qu'il existe des parents qui ne souhaitent pas que leurs enfants soient éduqués à être envieux et haineux vis à vis des plus riches que soi ? Est-ce cela l'éducation à la paix ?

Pour les classes de 4<sup>e</sup> -9<sup>e</sup>, le dossier propose 8 dessins, chaque dessin mettant en scène une forme de racisme. L'activité consiste à déceler le préjugé et le droit évoqués dans chacun des dessins et modifier la bulle contenant des paroles de manière à valoriser les protagonistes et transformer les attitudes hostiles en attitudes conviviales.

Un des dessins met en scène deux hommes qui se tiennent la main et au dessus de leur tête une bulle avec un cœur dessiné dedans et une passante qui se dit en les voyant « Dis donc, ils ne manquent pas de culot, ces deux-là. »

Quel peut bien être le but de faire réfléchir des gamins de 10 ans sur l'homosexualité ? Pourquoi bafouer le droit de certains parents qui ne veulent pas que leurs enfants soit placés face à cette problématique à 10 ans ou qui ne veulent pas que leurs enfants perçoivent ce style de vie équivalent à n'importe quel autre à un si jeune âge ? Qu'en disent les psychologues quant aux répercussions éventuelles relatives à la santé sexuelle des jeunes enfants ? Il faut que j'apporte ici une précision importante : lorsque je soulève le sujet de l'homosexualité dans ce texte, ce n'est nullement ni pour froisser les homosexuels ni pour porter un jugement sur leur style de vie. Ce qui me pose problème c'est le fait de traiter ce sujet à l'école, avec de jeunes enfants, dans le cadre de « l'éducation ».

Quant aux offres des ONG indiquées dans ce même dossier, il s'agit principalement des activités telles que donner aux enfants suisses la possibilité de se mettre dans la peau d'un enfant des rues, d'échanger des points de vue via Internet avec des jeunes de l'Afrique de l'Ouest sur le travail des enfants, participer à un jeu de rôles pour mieux comprendre la situation des exilés etc. Il est normal de vouloir sensibiliser nos enfants à la misère des autres et nous le faisons tous, mais a-t-on vraiment besoin

d'acheter des programmes ou faire appel pour cela à des ONG qui ont leurs intérêts propres? Je doute un peu qu'on puisse transformer des enfants en activistes des causes de l'ONU et de certaines ONG à l'aide de jeux ou de thérapies de groupe. Je doute fortement par ailleurs que cela fasse partie des missions de l'école publique. Mais apparemment nos responsables politiques, guidés par l'ONU, pensent autrement. Le 23 février 2000, le journal 24 heures publie un article (*Cultiver la paix dès l'école*) pour faire connaître une campagne de la Fondation Education et Développement:

« Pour marquer l'Année internationale de la culture de la paix de l'Unesco, 50 000 classes du pays reçoivent ces jours une affiche et un programme d'animation dynamique. (...), les photos signées d'artistes engagés comme Salgado, Pia Zanetti, Régis Colombo ou Jean-Marie Jolidon, frappent l'imagination : enfant soldat au Liberia, joyeuse partie de foot en Angola, parlement des jeunes à Berne, dimanche sans voitures à Zurich, signal routier 'école' criblé de balles en Bosnie, salut hitlérien à la fête nationale du Rütli, fossé Nord-Sud à Ceuta (Espagne), travail des enfants, match de boxe, armée suisse, champs de tournesols en Provence... L'outil pédagogique permet de travailler à trois niveaux : le respect de soi, le respect de l'autre (classe, famille, loisirs) et la promotion de relations internationales plus équitables. (...) La campagne de l'Unesco, est soutenue par le conseiller fédéral Joseph Deiss, qui cite Jacques Prévert souhaitant que « ce ne soit plus la guerre, mais la paix qui éclate ». Il ajoute que l'engagement individuel va de pair avec une mobilisation simultanée de la société et des gouvernements. Il souligne le rôle déterminant de l'école, « lieu d'apprentissage [sic !] des savoirs et des savoir-faire, mais aussi du savoir-être et du savoir-vivre » : démocratie, citoyenneté, responsabilité, résolution non-violente des conflits, solidarité... **Le ministre des affaires étrangères prend donc nettement position pour une école qui transmette des valeurs et pas seulement des connaissances.** »

**La Fondation Education et Développement est une institution subventionnée par les fonds publics.** Le site de la *Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique (CIIP)*<sup>29</sup> la présente comme suit : « L'Agenda 21 - le plan d'action du Sommet de la Terre de Rio- demandait en 1992 à tous les pays d'intensifier leurs efforts pour que les questions de l'environnement et de développement s'implantent véritablement dans l'éducation. De nouvelles coalitions étaient appelées à se former pour mener à bien cette tâche. C'est ainsi que la CDIP-CH [Conférence des Directeurs de l'Instruction Publique], la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), les organisations non gouvernementales membres du Forum 'Ecole pour un seul monde', de même que les associations d'enseignants créèrent ensemble en 1997 la Fondation 'Education et Développement'. **Cette dernière a pour but d'encourager la transmission d'une vision globale du monde à l'école et une approche concrète des concepts du développement durable.** »

Ce même texte nous apprend que la fondation, interlocuteur privilégié de tous les responsables scolaires, propose même des services dans le domaine des plans d'étude scolaires, des moyens d'enseignement et de la formation initiale et du perfectionnement des enseignants.

Dans le *Rapport Annuel 2000* de la CIIP, une partie est réservée à la *Fondation Education et Développement* sous rubrique « Les institutions subventionnées ». A sa lecture, on peut aisément déduire l'importance que prend cette Fondation dans l'Education de nos enfants :

« Les démarches dans le but de faire intégrer l'éducation dans une perspective globale aux concepts de formation et à l'offre des futures Hautes écoles pédagogiques (HEP) ont été intensifiées dans le courant de l'année. Dans une lettre adressée aux chefs de projets HEP, les possibilités de collaboration ont été présentées. Des contacts ont également été établis avec différents représentants des groupes de planification HEP.

Sur demande de la Direction du développement et de la coopération (DDC), la fondation a effectué au courant de l'été une évaluation interne des trois premières années d'activité. Selon les résultats de cette évaluation, la fondation devra, à l'avenir, concentrer son travail sur la formation des

---

<sup>29</sup> CIIP, Les institutions subventionnées, Fondation Education et Développement, [www.ne.ch/ciip/CompositionCIIP2.htm#edudev](http://www.ne.ch/ciip/CompositionCIIP2.htm#edudev) (page inatteignable)

*enseignants et assurer l'application de critères de qualité aux documents et projets qu'elle soutient. C'est dans cette logique qu'une « Convention pour la politique d'information » a été signée avec la CIIP en fin d'année. Ce document précise **la fonction de plaque tournante de la fondation, entre les organisations non gouvernementales et les Départements de l'instruction publique de Romandie.** »*